

Eloïse Le Guen

Lana Al Zaidi

Blaise Drillon

Nabil Belhadj

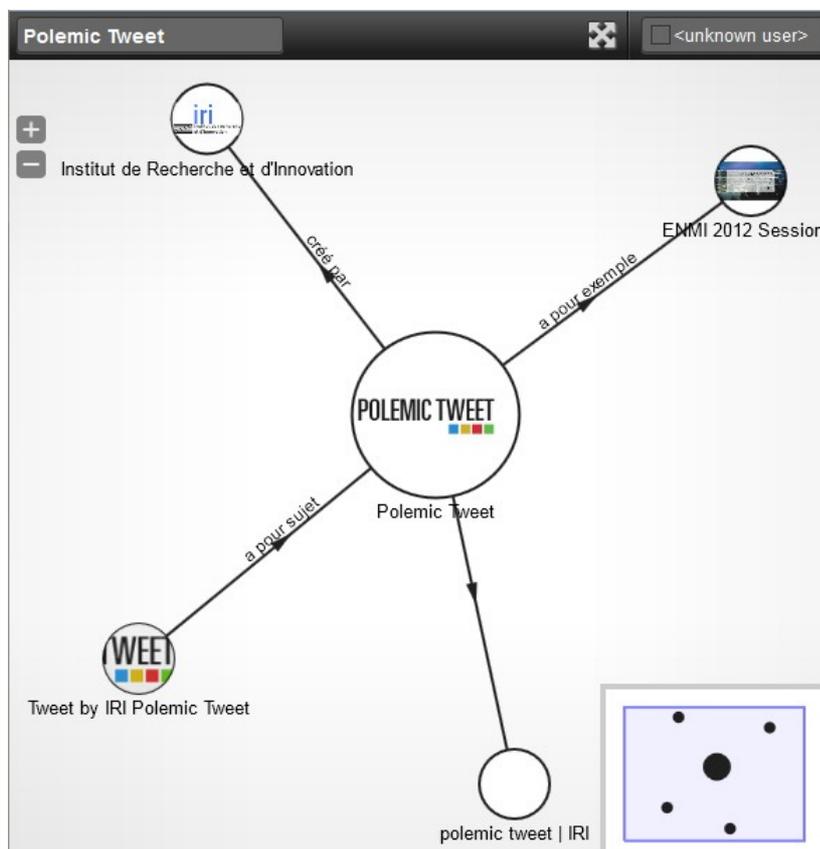
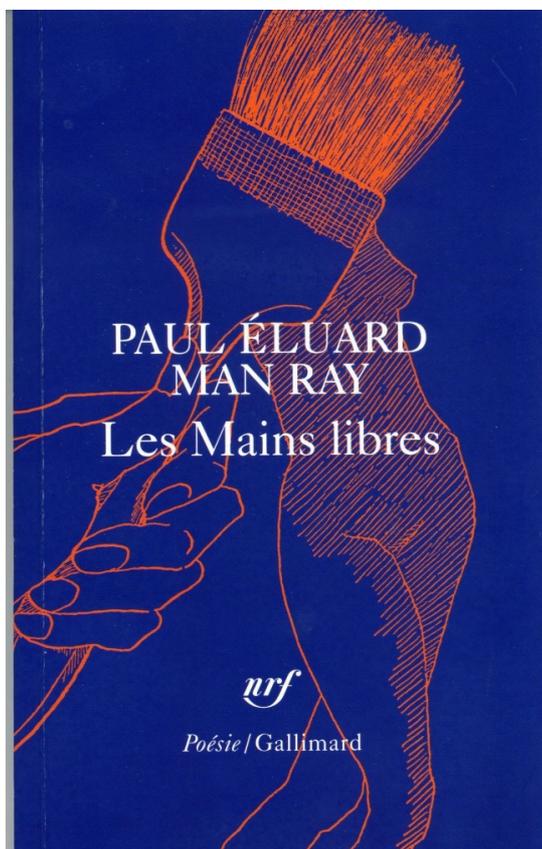
M1 professionnel de Cinéma et Audiovisuel - Spécialité « Didactique de l'image »

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Pratique de la production d'outils multimédias

Cours de Caroline ARCHAT

Mise en place d'un atelier pratique sur l'étude d'une oeuvre de littérature avec l'utilisation d'un outil numérique permettant la création de cartes mentales



SOMMAIRE

I. Introduction	p. 4
Présentation de l'outil pédagogique, de l'objet d'étude et des ressources externes ...	p. 5
a. L'outil Renkan.....	p. 5
b. Le recueil <i>Les mains libres</i> - Paul Eluard et Man Ray (1937).....	p. 6
c. Les ressources internet.....	p. 7
II. Méthodologie	p. 9
1. Mise en place de réunions préparatoires.....	p. 9
2. Réalisation de documents de travail.....	p. 10
3. Recueil des travaux des élèves.....	p. 15
III. Analyse et synthèse	p. 16
1. Le déroulement prévisionnel des trois séances.....	p. 16
2. Le déroulement effectif des trois séances.....	p. 16
a. Retour des observateurs.....	p. 20
b. Retour des intervenants.....	p. 24
c. Observation et analyse des productions de deux élèves.....	p. 27
d. Quels usages, quelles pratiques du numérique pour une éducation aux contenus culturels et artistiques ?.....	p. 34
Annexe	p. 38
Les programmes des trois séances.....	p. 38
Les cartes préparatoires.....	p. 44
Les documents préparatoires.....	p. 47
Cartes collectives.....	p. 51

Dans ce dossier, nous souhaitons présenter l'atelier que nous avons mis en place entre janvier et avril 2015 dans le cadre d'un cours dispensé par Caroline Archat sur la pratique de la production d'outils multimédias. Étudiants en Master Didactique de l'Image à Paris 3, Sorbonne-Nouvelle, nous avons choisi, parmi trois stages proposés dans le cours, de travailler avec une classe de lycéens en terminale littéraire au Lycée Hulst à Paris sur l'étude de l'oeuvre des *Mains Libres*, dessinée et écrite par Man Ray et Paul Eluard en 1937.

La particularité de notre intervention, élaborée en collaboration avec Caroline Archat et Pascale Kierren, professeur de littérature, a été de faire pratiquer les lycéens sur un outil de création de cartes mentales, Renkan, développé par l'Institut de Recherche et d'Innovation (IRI). Ce stage a été l'occasion pour nous de vivre une expérience professionnalisante liée aux domaines dans lesquels nous étudions.

Renkan a été conçu comme un outil numérique collaboratif permettant à plusieurs usagers de modifier un même document simultanément, ce qui pourrait créer une certaine dynamique de travail productive. Il permet de créer des cartes mentales, intégrant la plupart des ressources sur internet. Nous avons exploité Renkan selon deux axes qui nous ont permis d'intégrer notre atelier dans une situation d'enseignement et d'apprentissage de l'image, du numérique et de la poésie. En effet, il a permis d'ajouter une dimension technologique à notre pédagogie, en faisant passer la réflexion par la manipulation d'un outil numérique et des ressources sur internet et a également été le moyen de développer une pédagogie visuelle, en traçant des cartes faisant apparaître le chemin d'une réflexion littéraire.

La terminale littéraire du Lycée Hulst étudie cette année deux oeuvres pour le baccalauréat : *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et *Les Mains libres*. Depuis plusieurs mois, les élèves parcourent l'étude du recueil selon plusieurs thématiques et problématiques définies par Pascale Kierren. Suite à sa demande, nous avons adapté notre atelier en proposant des réflexions sur la vision subversive de la femme dans l'oeuvre, l'importance des paysages et des châteaux et enfin, l'influence du Marquis de Sade sur les auteurs. Au cours des six heures passées avec les élèves et du travail préparatoire que nous avons fourni, nous avons tenté de

répondre à la question suivante : quelles pratiques d'apprentissage sont révélées par l'utilisation d'un outil numérique dans l'étude d'une oeuvre de littérature au lycée ?

Notre atelier s'est déroulé sur trois mardis : les 24, 31 mars et 7 avril. Aux premier et troisième jours, nous étions répartis en deux groupes dans les salles de l'Institut Catholique de Paris. À la deuxième séance, nous étions au lycée Hulst en classe entière. Nous avons formé deux binômes, composés d'un intervenant et d'un observateur: Eloïse/Lana et Blaise/Nabil.

I/ Présentation de l'outil pédagogique, de l'objet d'étude et des ressources externes

a. L'outil Renkan

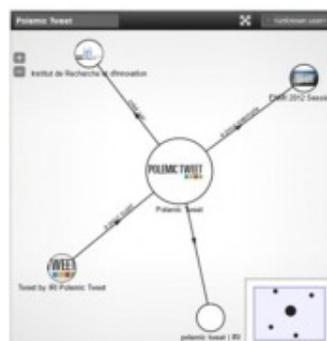
Renkan est un outil numérique à visée pédagogique qui permet de créer des cartes heuristiques collaboratives - aussi appelées « cartes mentales » - dont la forme est constituée de nœuds (de diverses tailles) pouvant être reliés par des flèches (de diverses directions).

Outils / RENKAN - 連環, « lien » en Japonais

Edition en temps réel par plusieurs usagers, Renkan est un outil puissant pour l'agrégation, l'éditorialisation et la mise en relation de ressources : textes, images, vidéos, pages web.

- Par glisser-déposer, toute page web devient une source de données potentielles.
- Inspiré par le web sémantique, Renkan permet de qualifier les liens entre ressources, en se basant sur les vocabulaires définies par les ontologies les plus courantes.
- Chaque ressource pouvant être associée à une URI (adresse web), les métadonnées générées par Renkan sont facilement interconnectables.

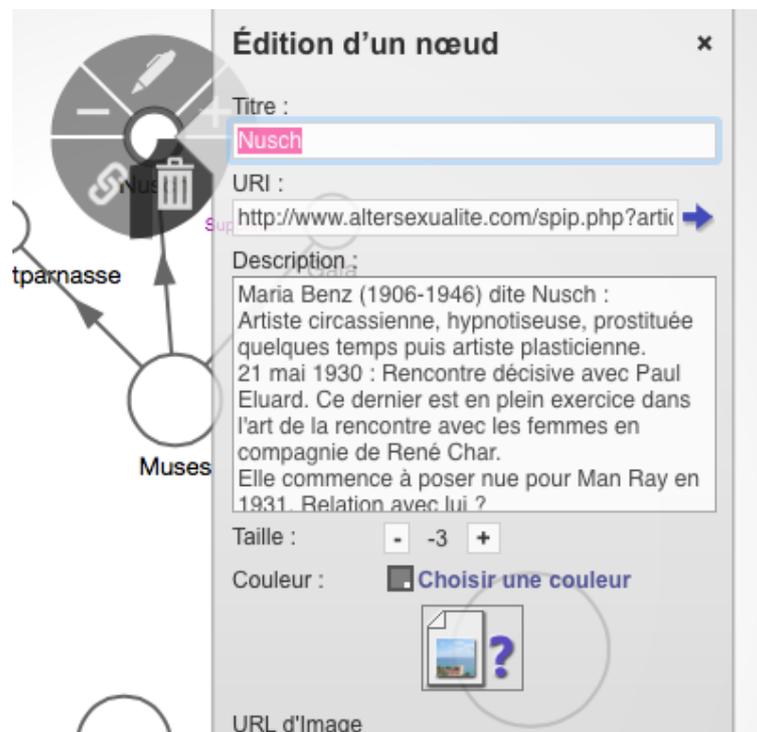
Outil de création de cartes heuristiques collaboratives.



Cet outil numérique, encore en phase d'essai, a été développé par l'Institut de Recherche et d'Innovation du centre Georges Pompidou. Il peut être employé et modifié par plusieurs

utilisateurs et permet de répertorier des ressources (liens internet, textes, documents iconographiques) dans des noeuds créés par les utilisateurs.

Cet outil est à la fois une construction et une reconstitution de la pensée dans la mesure où il permet de classer les documents par titre et par thème. Chaque bulle est reliée l'une à l'autre par l'intermédiaire de flèches. Il est possible de compléter chaque noeud d'un titre, d'un lien internet (URL), d'un lien internet amenant vers une image ainsi qu'un texte de description.



Exemple des possibilités d'édition d'un noeud

b. Le recueil *Les mains libres* - Paul Eluard et Man Ray (1937)

Les mains libres est un recueil de poèmes écrit par Paul Eluard à partir des dessins de Man Ray. Cette collaboration est née lors d'un séjour passé entre les deux hommes et leurs compagnes. Le poème est constitué de quatre parties. Nous y trouvons d'abord une préface de

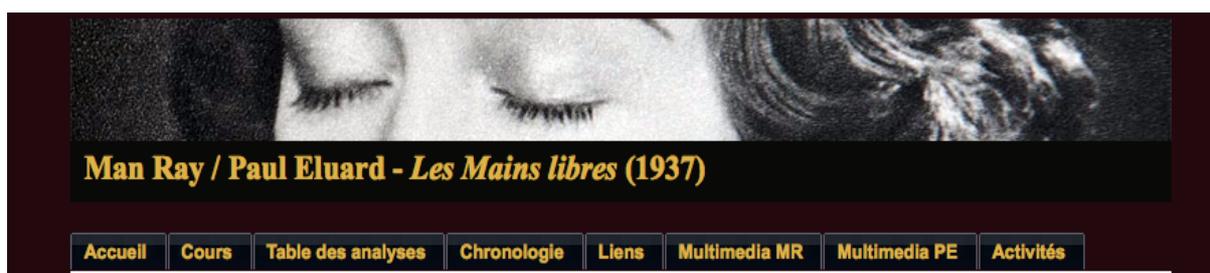
Paul Eluard. S'en suit ensuite une première partie de trente dessins, une seconde de vingt-quatre dessins et une étude du mythe de Sade. Man Ray confie ses dessins à Eluard qui va imaginer des poèmes à chacun de ces dessins. Ce recueil est une collaboration à quatre mains inventée par les deux auteurs. En effet les dessins de Man Ray ont précédé les écrits de Paul Eluard. Entre simple illustration et réappropriation, ce recueil tente d'innover la relation entre image et texte.

c. Les ressources internet

Pour élaborer le contenu des séances, nous nous sommes appuyés sur des sites internet existants et nous en avons créé un pour l'occasion.

- Le site des *Lettres Volées*

Ce site internet (<http://www.lettresvolees.fr/>) propose une étude complète de l'œuvre des deux artistes. Il a été élaboré par un collectif de professeurs agrégés en 2010. La collaboratrice la plus productive est Marie-Françoise Leudet, professeur agrégée de littérature au lycée Edmond Michelet d'Arpajon. Nous y trouvons une partie des poèmes dans leur intégralité, les dessins de Man Ray associés aux poèmes et une série de photos. Chaque document est accompagné d'une analyse. Il est un peu difficile de naviguer sur ce site tant son arborescence est confuse et tant les documents se mêlent les uns dans les autres, cependant il est très complet et de niveau universitaire.



- Le blog Wordpress *Eluaray*

Nous avons donc décidé de créer un blog Wordpress (<https://eluaray.wordpress.com/>) afin de répertorier les documents iconographiques associés à chaque thème. Ce blog se focalise uniquement sur une partie des images présentes sur le site des Lettres volées. C'est un outil de classification qui accompagne les élèves dans la création de la carte mentale. Chaque image est associée à un Url que l'élève peut insérer dans un noeud sur sa carte mentale.

La création de cette plateforme de mise en ligne d'images permet de rassembler au même endroit les images dont les élèves ont besoin, de les retrouver facilement et surtout d'accéder à des liens internet actualisés.

II / Méthodologie

Nous avons suivi une méthodologie plutôt rigoureuse au cours de la phase préparatoire du projet et entre chaque séance. Cela a été possible grâce à la mise en place d'un échange important et régulier entre les membres de l'équipe. Et ce, notamment à travers des discussions collectives par mails mais aussi des réunions préparatoires productives.

1. Mise en place de réunions préparatoires

Très vite, il nous est apparu primordial de se réunir afin de mener à bien notre projet. Tout d'abord, nous avons rencontré Pascale Kierren en salle des professeurs le mardi 10 février. Nous avons pu échanger sur nos attentes respectives et le programme qu'elle souhaitait développer au cours de ces séances, notamment les thématiques à aborder mais aussi les documents qu'elle souhaitait spécifiquement mettre en avant (articles de la revue Hors-série « La révolution surréaliste », Beaux-Arts magazine, 2002 ainsi que le film *Man Ray : 2 bis rue Férou* de François Lévy-Kuentz, 2008). Puis dans un second temps nous avons observé la classe en situation de cours de Littérature. Cela nous a permis de nous présenter en tant qu'intervenants extérieurs, de comprendre la dynamique du groupe et d'aborder le contenu des cours. Par la suite, nous avons organisé des réunions entre membres de l'équipe une fois par semaine pendant trois semaines avant le début du stage mais aussi chaque semaine lors du stage. Nous avons pu échanger sur nos possibilités d'action, l'élaboration de l'atelier étape par étape mais aussi notre place en tant qu'intervenants au sein de la classe.

b. Réalisation de documents de travail

En premier lieu, nous avons élaboré un programme¹ pour la première séance qui a été l'objet d'un retour de la part de Pascale Kierren et de Caroline Archat. Pascal Kierren nous a communiqué les sujets de dissertation sur lesquels les élèves allaient travailler la veille de la séance : « Peut-on parler d'une vision subversive de la femme dans *Les mains libres* ? » et « Quelle est l'importance des paysages dans le recueil ? ». Elle souhaitait pouvoir apporter des éléments de réponse à ces sujets type bac lors de la première séance, ainsi nous avons donc cherché à intégrer cette phase dans notre programme. Suite à cela, les professeurs nous ont conseillé de supprimer la phase de présentation générale de l'outil Renkan pour plutôt mettre en avant ses possibilités mais aussi de se concentrer sur quelques activités fortes en raccourcissant les temps d'intervention afin de ne pas se retrouver à court de temps. Nous avons aussi apprécié et entendu le fait que Caroline Archat nous fasse des remarques directement sur notre programme et notamment son conseil de ne pas nous enfermer trop vite dans le format de la tâche à exécuter, ici un plan de dissertation, et ce, afin de ne pas oublier que notre objectif principal était de susciter l'activité réflexive et créative des élèves autour des liens entre littérature et arts visuels. Le programme des deux autres séances a été approuvé sans difficulté par les professeurs.²

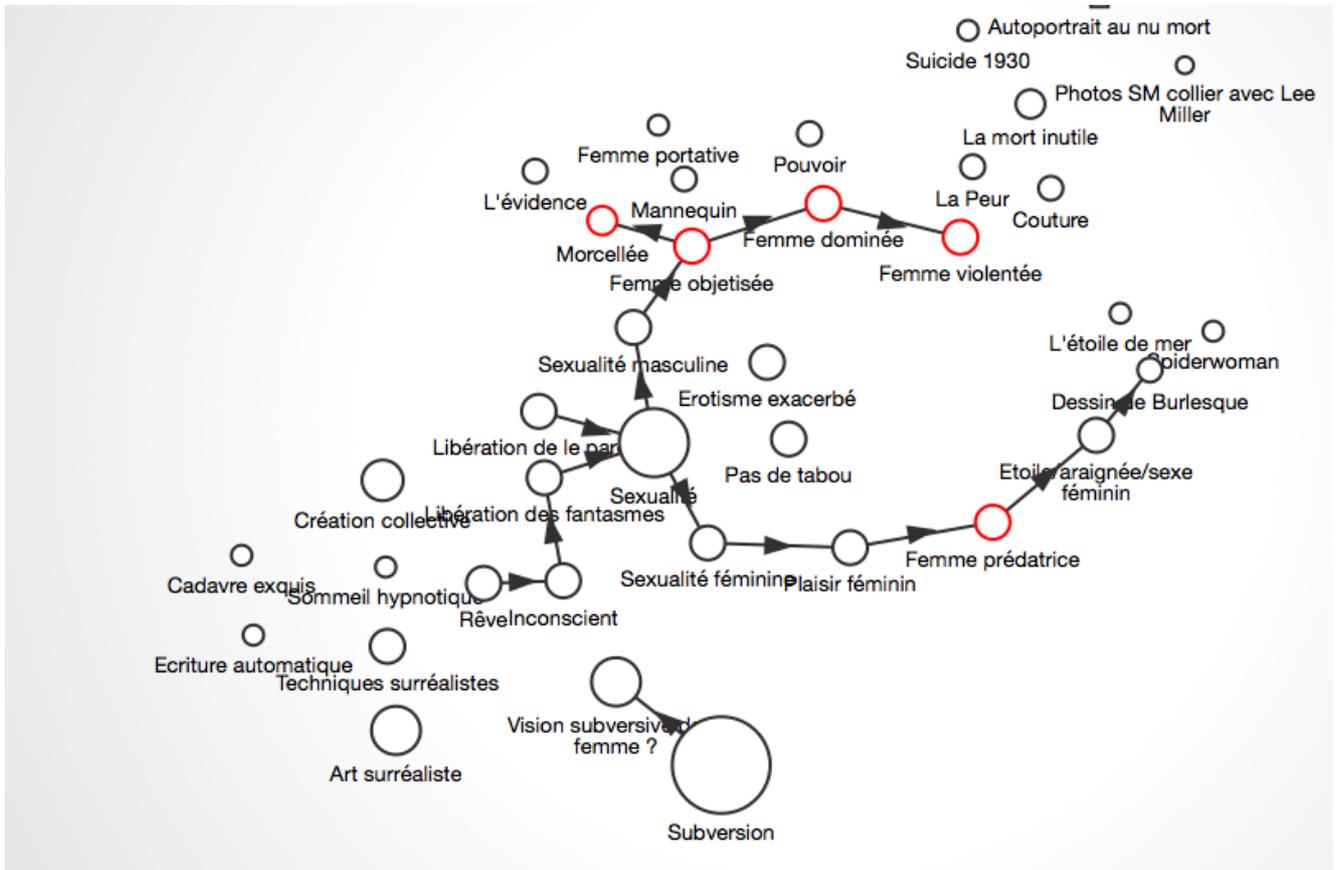
Avant chaque séance, chacun des deux intervenants s'est lancé dans la préparation du contenu de sa séance en demi-groupe tout en tenant informé le reste de l'équipe de ses avancées. Ceci lui permettait de confronter son travail à un regard collectif et extérieur.

Les intervenants ont effectué un travail de recherche approfondie pour s'appropriier l'ouvrage d'Eluard et Man Ray, faire connaissance avec le surréalisme mais aussi essayer de maîtriser l'outil RENKAN. Le travail de synthèse et d'adaptation du contenu des *Lettres Volées* pour le public lycéen a pris énormément de temps. Blaise explique avoir d'abord répertorié les dessins/poèmes traitant du thème abordé. Puis il a noté ses propres impressions et son analyse avant de les confronter avec les analyses présentes sur le site des *Lettres Volées*. Après avoir compilé un peu les informations, les avoir synthétisées et triées, il s'est renseigné sur les dessins qui n'étaient pas expliqués sur le site avant de rédiger la trame de son intervention.

¹ cf. Annexe p. 38-39

² cf. Annexe p. 40-43

Enfin, afin de se préparer à intervenir sur le sujet de dissertation, elle a créé une carte heuristique basique (ci-dessous) sur le sujet type bac pour entrevoir les connexions entre les noeuds et identifier les poèmes et dessins à mobiliser lors de la séance.



Carte heuristique créée par l'intervenante pour se préparer au sujet : « Peut-on parler d'une vision subversive de la femme dans *Les Mains Libres* ? »

Par ailleurs, pour sa séance sur le thème du paysage au sein du recueil, Blaise en a aussi conçu une dans l'idée de la mettre en parallèle avec la production des élèves.⁵ Concernant la deuxième séance, celle-ci a été articulée autour d'un seul thème - les mains - compte tenu de la formation des élèves en un seul groupe et en salle de classe. Après une discussion avec Caroline Archat, suite à la première séance, nous avons convenu de revenir sur les travaux des élèves effectués à la maison afin de créer une carte heuristique collective. Les deux intervenants se sont donc préparés sur le sujet en identifiant les poèmes et dessins correspondants au thème et en se concentrant sur les passerelles à opérer entre le thème des mains et les autres thèmes abordés dans le recueil, mais aussi pour ouvrir des axes de réflexion tels que la créativité artistique, la liberté du sujet pouvant être guidée par la main etc.

Finalement, pour la dernière séance, la préparation a demandé beaucoup plus d'effort et de travail au regard de la complexité des thèmes abordés : Sade et le château, sachant qu'ils sont étroitement liés. Nous avons décidé collectivement que cette dernière séance serait l'occasion de se concentrer sur l'éducation à l'image et moins sur l'outil de carte heuristique comme lors des séances précédentes. Eloïse a proposé son programme⁶ après avoir commencé à s'imprégner du sujet. En effet, il a lui a semblé rapidement nécessaire d'aborder avec attention la figure de Sade, du sadisme et surtout son impact sur l'art et les surréalistes : des informations s'ancrant dans le cadre d'un cours magistral mais indispensables au préalable afin d'aborder un sujet si complexe. Par exemple, l'intervenante a d'abord demandé aux élèves quelle vision avaient-ils du personnage et de sa philosophie avant de revenir point par point sur les clichés véhiculés sur ceux-ci.⁷ Elle a aussi préparé un document d'analyse des dessins et des poèmes du recueil en les mettant en parallèle avec des oeuvres artistiques extérieures postées sur le blog Wordpress *Eluaray*. Et enfin, une mise en perspective du contenu de la séance a été proposée pour conclure les trois séances en ouvrant la réflexion des élèves.⁸

⁵ cf. Annexe p.46

⁶ cf. Annexe p.38-39

⁷ cf. « Introduction à Sade », Annexe p.47-49

⁸ cf. « Mise en perspective », Annexe p.50

c. Recueil des travaux des élèves

Dans un dernier temps, nous avons recueilli les travaux élaborés par les élèves. Ceux réalisés au cours des deux premières séances : les cartes heuristiques sur le sujet de « l'image subversive de la femme » au sein de l'oeuvre et les textes rédigés en classe, reprenant la carte heuristique sur le thème des mains. Mais aussi ceux réalisés à la maison par les quelques élèves ayant suivi nos consignes lors de la première séance et ayant conçu eux-mêmes une carte heuristique sur le thème des mains en vue de la deuxième séance.

Enfin, nous pensons que notre efficacité méthodologique a été le résultat d'une bonne cohésion dans l'équipe. Chacun apportant sa dynamique et trouvant une place différente dans l'équipe. Lana donnait du dynamisme à nos réunions grâce à sa capacité de synthèse et d'organisation. Eloïse cherchait à développer la pertinence et à cibler les enjeux importants des séances. Blaise nous aidait à prendre du recul et à cadrer nos idées et enfin Nabil a apporté un esprit critique et dynamique au moment du débriefing après les séances.

Il nous a semblé important de beaucoup échanger au cours de toutes les phases du stage, de préparer avec beaucoup de soin le contenu des séances mais aussi de se préparer à interagir avec la classe. Ce dernier élément nous a semblé le plus difficile. Ce n'est pas une étape à négliger.

III. Analyse et synthèse

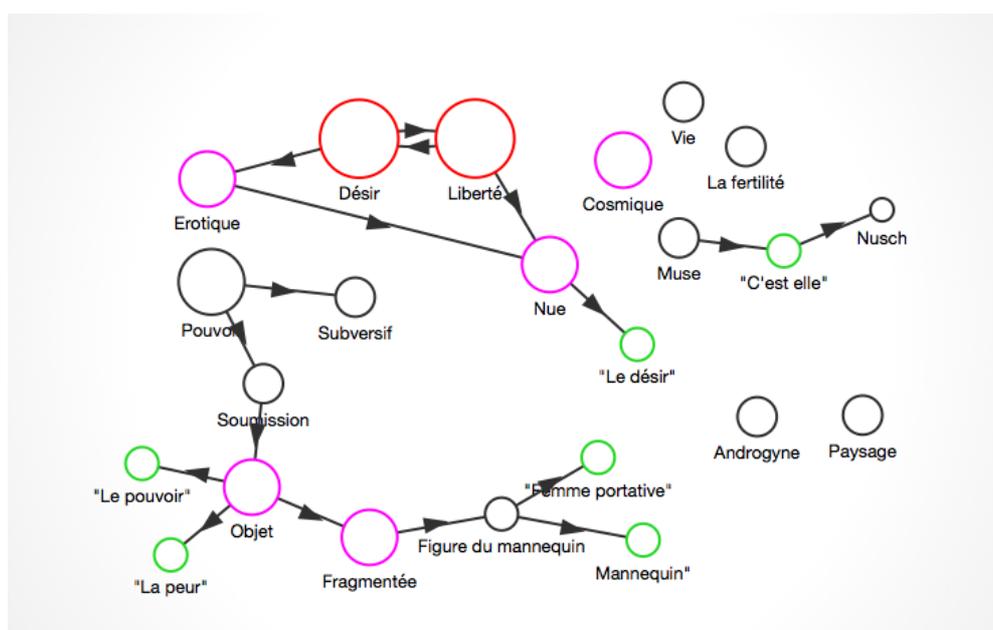
1. Le déroulement prévisionnel des trois séances

Afin de mieux appréhender ce que l'équipe pédagogique avait prévu comme activités au cours des trois séances ainsi que leurs durées effectives, nous renvoyons le lecteur vers nos trois programmes en Annexe (p. 38-43).

2. Le déroulement effectif des trois séances

Durant ces trois séances, nous avons pu réaliser les activités prévues, cependant nous aurions souhaité une séance supplémentaire pour mieux faire découvrir aux élèves les potentialités de l'outil, notamment au niveau du dépôt de ressources. Nous avons bien envisagé le temps nécessaire pour chacune des activités. Le brainstorming sur les figures féminines au cours de la première séance a juste duré plus longtemps que prévu mais sans que cela n'ait d'incidence sur le déroulement des autres activités.

Au cours de la première séance, le groupe d'Eloïse/Lana a réalisé un brainstorming sur les Figures féminines qui a ensuite fait l'objet d'une carte mentale (ci-dessous).⁹



⁹ cf. : Carte "Figures féminines", Annexe p. 51

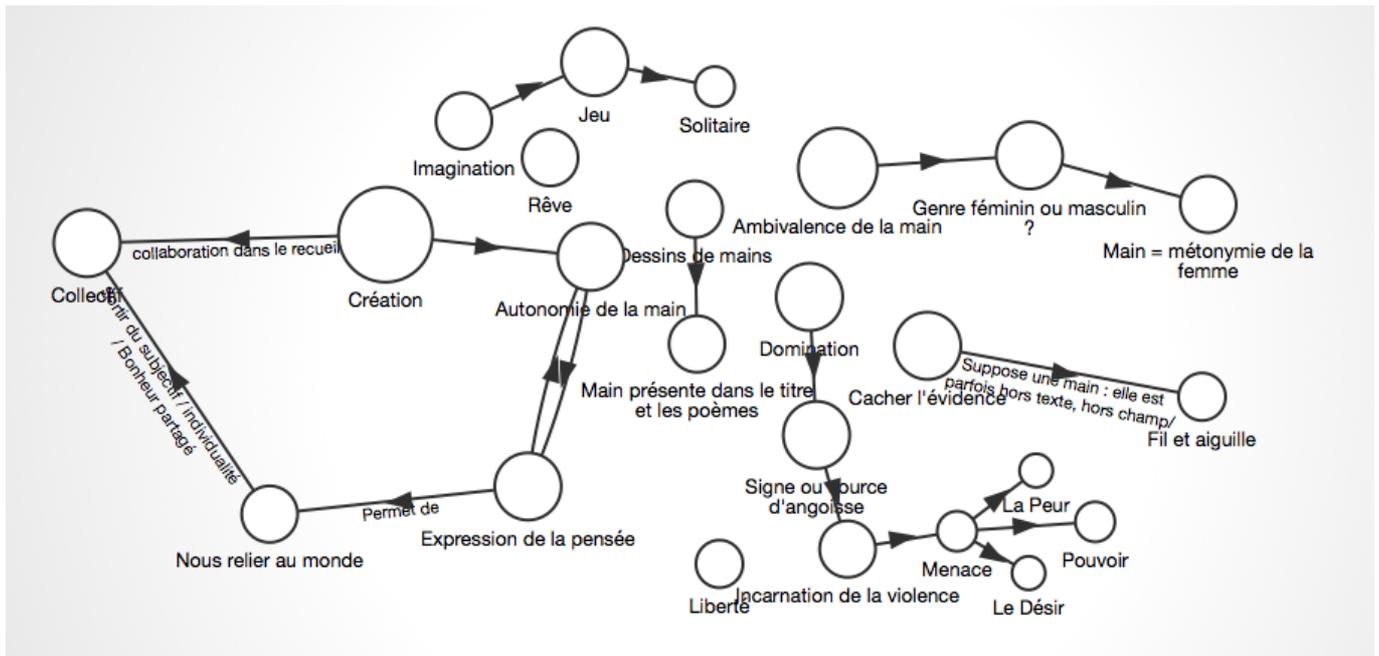
Lors de la deuxième séance, les deux intervenants sont revenus sur les cartes réalisées lors de la séance précédente mais les élèves se sont peu exprimés sur leur travail collectif.



Les deux intervenants lors de la deuxième séance en classe

Par ailleurs, la création de la carte sur le thème des mains¹² (page suivante) a été laborieuse. Pascale Kierren a été d'une aide précieuse de part son expérience en tant que professeur pour aller chercher les élèves avec énergie. En effet, elle les a beaucoup sollicités par le biais de questions afin qu'ils utilisent leur mémoire et mobilisent ainsi leur connaissance de l'oeuvre.

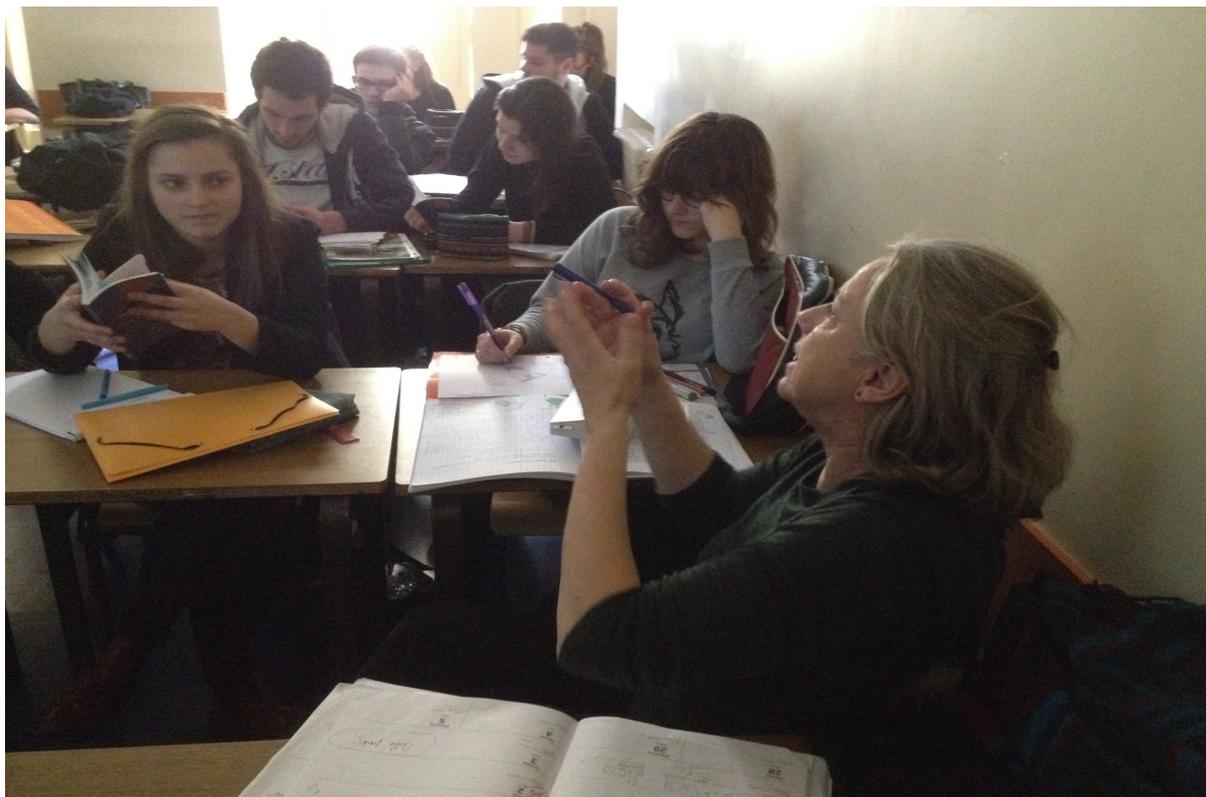
¹² cf. : Carte "Mains", Annexe p. 52



Carte collective sur le thème des mains

L'écriture d'un texte sur la carte s'est avérée être une bonne idée car ils se sont tous concentrés. Cependant, l'idéal aurait été de ne pas être dans une situation de cours pour qu'ils se soient sentis plus à l'aise pour échanger auparavant et préparer ainsi l'écriture du texte.

Dans le groupe d'Eloïse/Lana, la dernière séance a été plutôt le lieu d'un cours magistral qu'une réelle mobilisation des élèves au sein d'une activité. Il aurait fallu qu'un travail préalable sur Sade soit effectué par l'enseignante avant notre intervention de manière à ce que nous puissions nous consacrer à la question de l'éducation aux images au moyen des outils numériques. Par ailleurs, l'intervenante avait prévu de mobiliser les élèves en les impliquant chacun personnellement dans la création de la carte. En effet, chaque élève devait apporter une ou plusieurs œuvres sur le thème de Sade et ses liens avec le surréalisme et présenter son choix personnel à l'ensemble du groupe. Aucun élève n'ayant joué le jeu, Eloïse a donc proposé un choix d'œuvres à analyser. Ce qui a abouti à un échange de savoir plutôt unilatéral. Blaise a, quand à lui, plutôt axé son analyse sur les poèmes (rythmes, champs lexicaux, etc.), un axe que nous avons peu développé au cours de ces séances.



Pascale Kierren intervenant face à la classe lors de la deuxième séance.

a. Retour des observateurs

Lana : Ce que j'ai pu observer durant les trois séances de notre atelier est assez mitigé. D'un côté, j'ai vu de la part des élèves, un intérêt, une réflexion. Par ailleurs, j'ai trouvé ma camarade Eloïse très douée dans ce rôle de transmission, recherchant toujours à faire réfléchir ses interlocuteurs. D'un autre côté, j'ai souvent remarqué un décrochage rapide des élèves et j'éprouvais de la difficulté, au départ, à percevoir Renkan comme un outil permettant réellement la pratique de l'éducation à l'image. Avec du recul, je pense qu'il ne faut pas attribuer à cet outil la fonction d'outil d'éducation à l'image, car il n'en est pas un, mais c'est un outil qui permet d'agréger des idées et d'intégrer des ressources multimédias variées qui elles-mêmes peuvent être intégrées à une activité d'éducation à l'image. À la dernière séance par exemple, Eloïse a présenté un cours sur Sade et s'est servie d'internet et des ressources pour faire analyser aux élèves des images. Par exemple, pour opérer un parallèle entre le dessin *Pouvoir* de

Man Ray, présent sur le site des Lettres Volées (ci-dessous) et le tableau de Gustave Moreau : *Jupiter et Sémélé* (variante), présent sur le blog Wordpress *Eluaray*.



Capture d'écran de l'analyse du dessin *Pouvoir* de Man Ray sur le site des *Lettres Volées*.



Capture d'écran de l'article : Gustave Moreau - *Jupiter et Sémélé* (variante) (XIXe) présent sur le blog Wordpress *Eluaray*

En ce qui concerne l'implication des élèves, elle a été en général fluctuante. Lors de la première séance, l'activité de brainstorming a été plutôt réussie puisque la plupart des élèves ont participé. Je pense qu'il s'agissait d'une activité de réflexion collective facile à mettre en place puisqu'on ne demande pas un développement, il s'agit uniquement de présenter le point A d'une idée qui semble importante à approfondir. Ensuite, à la suite de la séance, c'était surtout Anaïs Hachaichi qui participait activement à l'échange oral, tandis que la plupart des autres lycéens participaient ponctuellement voire très peu. Nous avons assisté sans grande surprise à la vie d'une classe de lycéens, et nous ne sommes pas étonnés de la posture des élèves durant les séances puisque nous avons nous-mêmes été lycéens. En tout cas, il a été globalement difficile de créer un réel débat nourri et enrichi tout au long des ateliers, ceux-ci ayant pris plutôt une forme classique d'adultes faisant un cours à des élèves et essayant de les faire réagir à l'oral ou à l'écrit.

Une autre question a été difficile à observer et à analyser pour ma part : qu'est-ce que les élèves apprennent réellement pendant les séances ? Je ne pense pas du tout qu'ils n'aient rien appris, seulement je n'ai pas eu l'occasion de les suivre suffisamment longtemps pour voir une évolution dans leurs connaissances et dans la façon dont ils sont capables de répondre à des problématiques posées pour *Les Mains libres*. Malgré ces remarques, je ne suis pas réellement en mesure de formuler un avis précis sur la question. Mis à part la dernière séance où Eloïse a transmis aux élèves un cours assez complet sur Sade, les élèves ont puisé, durant les deux premiers ateliers, majoritairement dans les connaissances déjà acquises sur l'oeuvre. Par ailleurs, la façon dont ils s'expriment et le développement de leurs idées sont peut-être influencés par une certaine difficulté à s'exprimer à l'oral, ou encore à une difficulté à synthétiser en une phrase claire une idée qui mettrait en évidence les différents points qui la construisent.

Je pense que d'une façon générale ce groupe-classe de terminale littéraire est profondément inscrit dans les règles de fonctionnement d'un cours de littérature au lycée. Les élèves étudient et analysent *Les Mains libres* avec Pascale Kierren, qui, comme nous avons pu tous l'observer, leur permet de développer leurs idées en rebondissant toujours. Cependant, je me demande si ce que les élèves ont pu nous livrer durant ce stage n'est pas très fortement lié et influencé par ce qu'ils apprennent depuis des mois en cours, et s'ils n'ont pas finalement surtout pu manipuler à nouveau leur connaissance de l'oeuvre en la rafraîchissant.

Nabil : Au cours des observations que j'ai réalisées dans l'atelier de Blaise, les élèves semblaient intéressés par le fait que cet outil permettait de construire un cours qui sortait des formalités du cadre scolaire. Selon leurs propos, l'outil permet d'assimiler « des thèmes à un poème » et de créer « tous ensemble » donc collectivement. J'ai pu observer que la projection d'un outil sur un tableau attirait toute l'attention des élèves. Le fait que chacun doive créer un objet de manière collective, les yeux dirigés vers le même point, favorise la cohésion de la classe et l'interaction entre les élèves. Après avoir échangé avec mes collègues et Caroline Archat, nous avons dégagé une problématique collective : peut-on considérer Renkan comme un outil de restitution ou de construction de la pensée ?

À la fin de cet atelier, nous nous sommes proposé d'interviewer deux élèves de cette classe afin d'avoir un retour concret sur notre intervention. Les élèves concernés sont Tallulah et Carla, habitués d'internet. En effet ces deux jeunes filles sont des internautes depuis l'âge de dix ans. Leurs pratiques sont essentiellement dédiées à la consommation d'images via le streaming ou le partage de vidéos sur les réseaux sociaux. Internet est aussi un outil de révisions (l'une avouant ne fréquenter que très rarement les bibliothèques). Elles gardent toutes les deux une bonne impression des cartes mentales numériques. Pour elles, c'est un moyen de synthétiser et schématiser un programme à travers des mots-clés. En effet, cette nouvelle génération hyperconnectée cultive la pratique du mot-clé qui est le support principal des moteurs de recherche. Renkan est incontestablement un outil en phase avec l'actualité, à mon sens, c'est une « nouvelle manière de réviser » pour reprendre les termes d'une des élèves. La vertu de cet outil énoncée par les élèves est celle de la classification des connaissances. Renkan leur a permis de classer leurs idées grâce à des mots-clés, leur permettant ainsi de structurer leur pensée en quelques clics. Cela a aidé Carla notamment car elle se considère comme une élève qui a tendance à « partir dans tous les sens » pour reprendre ses mots. Ce qui a attiré leur attention est l'aspect pratique de cet outil mais aussi l'interaction que cet outil crée au sein d'un groupe. La remarque qui m'a le plus touché est celle de Carla concernant l'efficacité de cet outil. Elle précise que cet outil est pratique pour les élèves qui ont une mémoire visuelle. En effet, Carla se sent plus à l'aise dans ses révisions en passant par des outils physiques, comme des livres. Même si la pratique du numérique est ancrée dans les habitudes de

la nouvelle génération, il serait intéressant de se demander à quel stade du processus de révisions, cet outil peut-il intervenir.

b. Retour des intervenants

Eloïse : Au cours de la première séance en particulier, j'ai tout d'abord essayé de situer rapidement chaque élève dans son rapport au groupe afin de les inciter et encourager à s'exprimer. Par exemple, j'ai remarqué qu'une élève s'exprimait beaucoup et je sentais son besoin de formuler ses idées oralement. À partir de là, j'ai essayé de lui donner un espace de parole suffisant sans pour autant délaisser les autres. Je suis revenue sur ce qu'ont dit certains pour appuyer mes propos et valoriser leur réflexion. Par ailleurs, je me suis souvent retrouvée face à de légères situations de tensions entre élèves, basée sur de la moquerie, un moyen de se valoriser vis-à-vis des autres à l'adolescence. J'ai donc cherché à valoriser le fait que l'élève puisse proposer une direction différente et pourquoi chaque piste est potentiellement intéressante : le fait que le sujet soit complexe invite à chercher une solution collective. Par ailleurs, j'ai essayé de maintenir leur attention par le biais d'éléments factuels, biographiques par exemple, afin d'ancrer l'objet d'étude dans leur réalité. Il s'est aussi avéré intéressant de déconstruire certains clichés propres à l'adolescence comme celui de la femme polygame, femme facile.

Durant la deuxième séance, nous nous sommes laissés déborder par la situation à cause de problèmes techniques. Il fallait réagir plus rapidement pour reprendre la classe en main. Par ailleurs, il faut aussi essayer de trouver sa place et la maintenir à côté de celle de la professeure, habituée à la classe. J'étais un peu frustrée de devoir rester à la manipulation de l'outil pendant la création de la carte sur les mains, du coup, c'était plus difficile pour moi d'entrer en interaction avec les élèves mais je suis quand même intervenue plusieurs fois pour faire des passerelles entre ce que nous avons vu à la séance précédente et des éléments analytiques importants proposés par le site des Lettres Volées. Il s'est avéré laborieux de créer une carte en classe entière. C'est véritablement un outil à utiliser en petits groupes. En situation de classe, les élèves s'en détachent rapidement.

Enfin, lors de la troisième séance, je souhaitais aller plus loin concernant les potentialités de l'outil de création de carte heuristique en intégrant plus de ressources extérieures (provenant d'internet tel que le Wordpress) mais finalement je me suis plutôt concentrée sur l'analyse d'image au détriment de l'utilisation de l'outil.



Troisième et dernière séance sur Sade avec le groupe Eloïse/Lana

Je pense m'être beaucoup impliquée dans la conception des séances : création d'une carte mentale pour réviser, bonne maîtrise des contenus, réflexion sur les possibilités de la carte mentale. Une semaine entre chaque atelier, c'est très court pour proposer un atelier vraiment approfondi à un classe de terminale. Il a fallu que nous absorbions beaucoup de connaissances en peu de temps et le travail de maturation du sujet s'est plutôt effectué au cours de la dernière séance. J'aurais aimé disposer de plus de temps pour me préparer à être dans une situation d'échange avec les élèves.

Afin de mieux entrer en interaction avec la classe et suite aux conseils de Pascale Kierren et de Caroline Archat, je pense qu'il me sera nécessaire de travailler sur mon rythme, la distribution de la parole, mieux les amener à faire développer leurs idées. Par ailleurs, il me semble aussi important de baisser mes exigences envers moi-même pour me centrer sur

l'échange avec les élèves et ainsi être plus souple dans mon programme pour pouvoir improviser plus aisément.

Blaise : J'ai été pleinement satisfait par au moins un aspect majeur du travail que j'ai accompli pendant ces trois ateliers Renkan, c'est ma capacité à animer un atelier. Je ne cherche pas à dire que tout a été parfait mais étant donné que je partais de zéro, c'est-à-dire que je n'avais encore jamais été dans une situation de transmission avec qui que ce soit ni même de contact avec un groupe de personnes, de type colonie de vacances, etc., je suis donc satisfait de la tournure des événements. Je craignais plusieurs choses, comme le fait de me trouver bloqué dans la progression de ma médiation, ne plus savoir où aller, de manquer de connaissances et donc de répondre à un thème abordé ou une question posée, d'être déstabilisé par une attitude dérangeante d'un lycéen, de ne plus avoir l'attention des élèves, de rentrer dans un rapport de force avec eux mais rien de tout cela n'est arrivé, bien au contraire il est vrai par leur attitude plutôt sérieuse. J'ai réussi à adapter le déroulé de la séance au temps qui passait et aux quelques imprévus qui ont surgi. J'ai été satisfait de mon rythme de parole, de mon interaction et des échanges avec les élèves ainsi que de ma faculté à m'occuper à la fois de la manipulation de Renkan, de l'échange avec les élèves, de la relance des propositions et du déroulé général de l'atelier, surtout pendant le premier.

Plus en détail, la première séance est celle qui s'est le mieux passée, l'effet de nouveauté pour les élèves les a rendus très attentifs et j'ai pu exposer aisément les objectifs des séances et le détail de leur déroulé. J'ai réussi à obtenir des réponses intéressantes de la part des élèves, à construire une carte très - trop - développée, à faire à peu près tout ce que j'avais prévu. La deuxième séance a été la moins aboutie car, de retour en classe, les élèves sont retombés dans une attitude plus passive de lycéen peu enclin à participer. Nous avons tous eu le sentiment que c'est Pascale Kierren qui a mené la séance, tandis que nous étions plus des forces d'exécution et quelquefois de proposition. J'ai mis environ un quart d'heure à me lancer et intervenir dans la discussion. J'ai guetté les moments propices pour placer des remarques pertinentes mais je n'ai pas réussi à mener réellement la séance, tout comme Éloïse je crois. La troisième séance était plus personnelle : je me suis concentré sur le décryptage des dessins et des poèmes, choses qui avaient été abordées de manière un peu superficielle pendant les deux premiers ateliers. Pascale Kierren a bien réussi à aller chercher la participation des élèves qui

s'étaient habitués au dispositif et étaient encore un peu dissipés. Nous avons bien réussi à alterner les prises de parole et à nous compléter l'un l'autre. Seul regret, le fait que les élèves n'avaient pas cherché de ressources externes à mettre en lien avec le surréalisme.

Je me suis contenté de mentionner l'existence de ces ressources, à la fin du cours, alors que les élèves étaient déjà en train de se préparer à sortir. Nous ne les avons donc pas incluses à la carte Renkan et n'avons pu réellement en parler.

En résumé, l'expérience m'a aussi fait découvrir un courant que je connaissais très mal et un artiste que je ne connaissais pas du tout, Man Ray.

c. Observation et analyse des productions de deux élèves.

Comme il a été précédemment dit, Nabil et Lana ont été les observateurs des ateliers. Lors du stage, ils n'intervenaient pas oralement dans le groupe. À l'un des cours donnés par Caroline Archat, nous avons en effet été introduits au rôle et à la technique de l'observation : qu'est-ce que l'on peut observer et comment, sur quels supports peut-on recueillir les traces de nos observations et enfin, comment interagir avec les sujets observés et exploiter leurs productions.

La durée du stage étant très courte, nous avons choisi de nous intéresser plus particulièrement à deux lycéennes, Tallulah Neveu et Carla Mourtoux, pour comprendre l'influence de notre atelier dans leur étude des *Mains libres*. Ainsi, nous avons pu leur soumettre un questionnaire écrit auquel elles nous ont répondu par mail. Les premières questions portaient sur leur utilisation d'internet : le profil de Tallulah et Carla sont assez similaires. Elles ont commencé à naviguer sur Internet vers l'âge de 10 ans à leur entrée en sixième notamment pour faire les recherches dont elles avaient besoin pour leurs exposés. L'apprentissage de la navigation a été pris en charge par les parents qui ont pris le soin d'expliquer à leurs filles le fonctionnement du média et les précautions à prendre. Aujourd'hui, elles ont toutes les deux une utilisation régulière d'internet, elles sont inscrites à plusieurs réseaux sociaux, elles regardent des films, écoutent de la musique, et font des recherches pour leurs cours sur Wikipédia notamment, téléchargent des fiches de révisions ou utilisent des logiciels de traduction pour les cours de langue. Les réponses de Tallulah sont en règle générale plus détaillées que

celles de Carla. Lorsqu'on leur demande ce qu'est une carte mentale selon elles, voici leurs réponses :

Tallulah :

« Selon moi, une carte mentale est un moyen efficace pour écrire les éléments fondamentaux d'un motif/notion/idée/chapitre, afin d'y voir les liens entre chaque élément et synthétiser de façon claire et précise avec les mots-clés. C'est très facile à mémoriser. »

Carla:

« Pour moi, une carte mentale est un grand schéma réunissant des idées clés sur un thème précis, on peut y inclure énormément de choses et cela permet de relier visuellement les choses. Ces cartes servent vraiment à organiser les idées des gens qui ont plutôt une mémoire visuelle, ils se rappelleront le schéma et pour les autres à réfléchir autour d'un thème en concrétisant avec de la couleurs et des flèches les liens et les parallèles à faire. »

Ce qui semble apparaître, c'est que selon les deux lycéennes, la fonction première de Renkan est d'explicitier les idées importantes d'une question, comme s'il s'agissait de synthétiser une réflexion en faisant apparaître les points importants qui la caractérise. Elles parlent également de facilité de mémorisation et de mémoire visuelle, donc de possibilité de retour sur la carte pour rafraîchir sa pensée. En ce qui concerne les liens qui relient ces idées, les deux élèves sont moins précises, comme si elles ne parvenaient pas encore à maîtriser la variété des liens qui peuvent exister entre deux idées. En effet, lors des trois séances, nous avons observé une certaine difficulté des élèves en général à expliciter le chemin de leur réflexion, à expliquer pourquoi et comment ils passent d'une idée à une autre.

Lorsque l'on demande à Tallulah et Carla si le recours aux cartes mentales est une façon de travailler qu'elles apprécient, les réponses sont différentes : Pour Tallulah, la carte mentale est un bon moyen d'apprendre, elle trouve cela *« vraiment facile à retenir mais complet à la fois »*. Selon elle, *« c'est un bon exercice d'analyses et aussi de connaissances car on attribut des exemples »*. Par ailleurs, elle nous dit qu'elle souhaite utiliser davantage les cartes mentales dans ses révisions, préférant cette méthode aux fiches entièrement rédigées.

Carla, quant à elle, nous explique qu'elle n'éprouve pas le besoin de créer des cartes mentales elle-même car elle « *fonctionne beaucoup plus par l'oreille pour réviser* », elle « *préfère répéter les choses plutôt que de regarder des cartes* ». Ce qui est intéressant à observer, c'est la façon dont notre atelier s'est inscrit dans une démarche d'aider les élèves à préparer l'épreuve de littérature du baccalauréat. En effet, les réponses des élèves semblent montrer que la carte mentale est d'abord un moyen pour elles d'inscrire et rassembler ce qu'elles savent de l'oeuvre des *Mains libres*, afin d'avoir un support de révision que l'on peut relire. Elles semblent être moins conscientes de la possibilité qu'offre une carte mentale dans l'élaboration d'une nouvelle réflexion. Il est possible que cela n'ait pas pu être développé dans le cadre d'un stage de six heures seulement, où l'un des enjeux principaux était de produire des cartes mentales sur des thèmes précis imposés. Il a beaucoup été demandé aux élèves d'exprimer oralement leurs idées qui, organisées de manière collaborative, pouvaient synthétiser les enjeux du recueil. Ils n'ont eu que très peu de temps pour prendre du recul face à la quantité d'informations données lors de ces séances et de se les approprier.

Les contraintes techniques de notre atelier ne nous permettant pas de faire manipuler l'outil directement par les élèves lors des trois séances, nous leur avons demandé de réaliser des cartes mentales à la main, sur le motif des mains dans le recueil.

Voici les cartes de Tallulah et Carla :

Tallulah Neveu :



Ce qui intéressant à observer, c'est la façon dont la carte de Tallulah est détaillée. Dans un premier temps, elle a fait apparaître six axes d'analyse sur le motif de la main dans le recueil. Ensuite, dans un second niveau, elle détaille cette idée en apportant des précisions. Par exemple, le noeud de premier niveau « l'incohérence de la main » est complété par les deux noeuds « pas toujours rattachée au corps » et « place hasardeuse, illogique ».

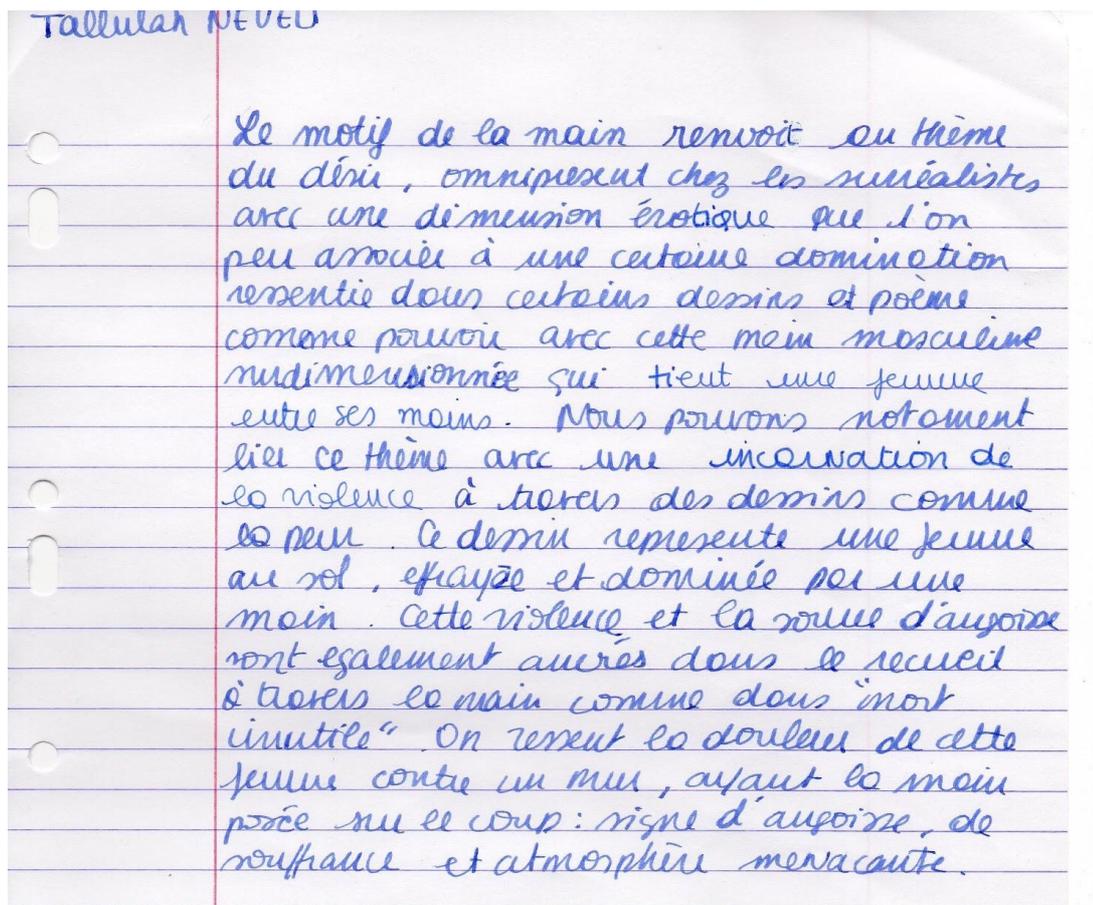
Au troisième niveau, Tallulah illustre ses idées par des exemples, poèmes de Paul Eluard et dessins de Man Ray ou renvoie à des articles sur le site des Lettres volées. Sa carte est très claire et on comprend ce qu'elle veut dire très rapidement. Elle utilise des couleurs qui permettent surtout de distinguer les trois niveaux de construction de sa carte. Celle-ci reprend totalement une forme de constellation régulière, avec des branches mères qui donnent naissance à des branches filles, il n'y a aucun autre type de lien entre les différents noeuds, et cela montre peut-être une certaine limite de la pratique que nous avons voulu mettre en place pendant ce stage, Renkan permettant de construire des chemins de pensée plus complexes.

Carla Moutroux :

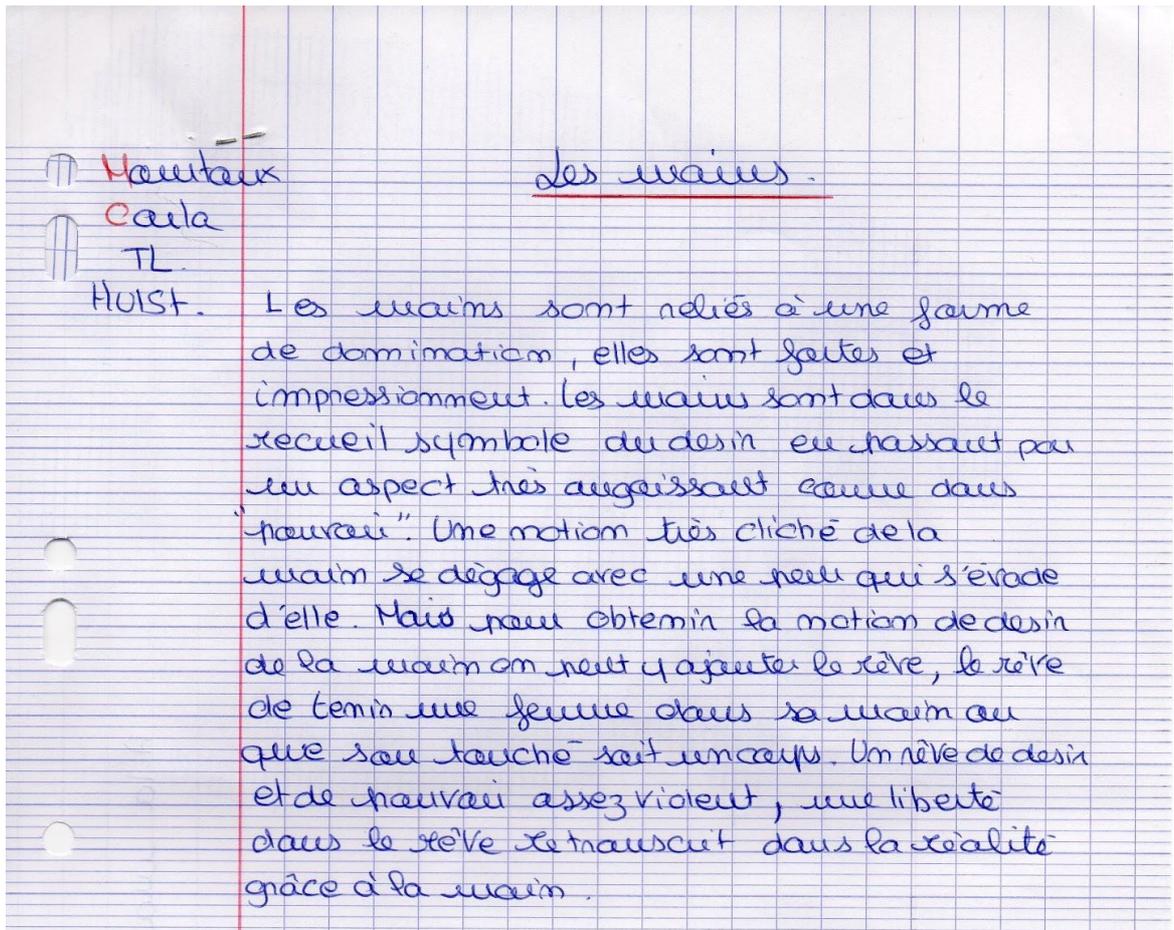


Carla a elle aussi construit sa carte sur une forme similaire à celle de Tallulah, cependant, ses premiers niveaux sont moins problématisés. En effet, elle utilise des mots-clés comme « création », « femme », « les mains libres » qui ne permettent pas de comprendre la direction ou l'axe qu'elle veut prendre. par exemple, la suite de noeuds mère-filles: « femme > dessins > Belle main > touches » ne révèle pas l'argument qu'elle explique et ne serait peut-être pas compris par un lecteur qui ne connaît pas l'oeuvre, à la différence des noeuds de Tallulah qui sont plus explicites.

Si l'on analyse à présent les textes écrits sur le motif de la main également, voici ce que l'on peut observer. Notons seulement que ces textes ont été écrits à la fin de la seconde séance durant laquelle les élèves ont approfondi la question avec Eloïse, Blaise, Caroline Archat et Pascale Kierren. C'est la raison pour laquelle les textes paraissent enrichis par rapport aux cartes.



Talullah a choisi de développer la question de la dimension érotique renvoyant au désir qu'elle avait explicité dans sa carte. Ce qui est intéressant, c'est qu'elle développe son idée en allant plus loin à l'écrit : elle introduit les questions de la domination et de la violence et illustre très bien cela avec deux poèmes. Elle semble avoir des capacités de synthèse, d'une part, et de développement détaillé d'autre part.



Au contraire, Carla va entrer plus facilement dans les généralités comme de nombreux élèves. Elle a plus de difficultés à conceptualiser ses idées. En effet, celles-ci restent très confuses lorsqu'elle manie des termes spécifiques tels que celui de « notion ». Elle parle de « notion très clichée » mais aussi de chercher à « obtenir la notion de dessin ». Par ailleurs, la phrase non-verbale venant clore son texte révèle le caractère abstrait de sa réflexion, encore en germe où les mots tels que « liberté » et « rêve » sont encore employés sans que leur signification puisse être interrogée.

d. Quels usages, quelles pratiques du numérique pour une éducation aux contenus culturels et artistiques ?

Pour répondre à la question initiale amenée par le cours, on peut tout d'abord partir de ce que les élèves ont fait avec l'outil, de la manière dont ils se le sont approprié. *Les Mains libres* est un recueil mêlant poèmes et dessins. Réaliser des cartes mentales autour des thèmes du recueil et autour du surréalisme en général leur a permis de faire ressortir visuellement ces thèmes, de les mettre en balance, de décloisonner le texte d'un côté et l'image de l'autre. Les passerelles que permettent les cartes mentales sont utiles pour proposer une vision complète de l'œuvre et de ses enjeux. Les élèves, en travaillant avec ces cartes, ont pu mettre en valeur la construction des poèmes, leur forme et les procédés littéraires à l'œuvre ; pour les dessins de Man Ray, ils ont travaillé sur le style du dessin (collage, trait fin ou appuyé, etc.), les symboles, la relation entre les thèmes chers aux surréalistes, l'importance des muses, l'influence de leur mode de vie sur leurs œuvres, etc. La carte mentale a permis de dégager en les révélant des liens, des influences entre ces différents éléments, qu'une analyse plus classique aurait peine à faire ressortir.

Cependant, élèves, intervenants et professeurs se sont plus attardés sur la richesse des dessins que sur les poèmes d'Eluard, parfois très abstraits, pour lesquels il était difficile de développer une analyse. Renkan a permis de pointer comment Eluard conservait une liberté de création par rapport aux dessins de Man Ray qu'il était censé illustrer. Cependant, Renkan n'a pas été utilisé spécifiquement pour mettre en valeur ces liens.

Un des problèmes que nous avons rencontré et qui se rapproche de la question à laquelle nous tentons de répondre, c'est que la pratique de l'outil numérique Renkan n'est à aucun moment passée directement par les élèves. Ce sont seulement les intervenants qui l'ont manipulé, rendant l'expérience de pratique numérique assez décevante pour les élèves. La pratique de l'outil nous a été déléguée. Cela est principalement dû au matériel et aux salles disponibles. Les conditions ont fait que seuls les ordinateurs des intervenants ont pu être utilisés, rendant la pratique de l'outil moins participative et finalement plus traditionnelle (un intervenant menant une séance et interagissant avec un groupe).

Une des limites de ces ateliers a été, à certains moments, le manque d'implication des élèves, forçant les intervenants et les professeurs à suggérer les idées, à développer certains points qu'il aurait été préférable de voir avancés par les élèves eux-mêmes. Leur participation était parfois minimale et ressemblait plus à une participation de type « cours ». Les possibilités d'analyse offertes par Renkan n'étaient pas tout le temps exploitées, les élèves proposant le plus souvent des descriptions plutôt que des réflexions transversales que permet la carte mentale. Les cartes étaient donc parfois la simple traduction visuelle du cours que les élèves avaient eu sur un thème.

Le fait d'avoir préparé des cartes avant les ateliers ont permis et pourront permettre aux élèves d'avoir à disposition un contenu travaillé, réfléchi et complet qui pourront aussi leur servir. Par exemple, une des cartes est une carte générale sur l'univers surréaliste et les thématiques principales du recueil des *Mains libres* ainsi que sur leurs auteurs. Elle n'est pas réellement problématisée, mais elle permet d'embrasser rapidement l'ensemble des savoirs essentiels à la maîtrise globale de l'œuvre au programme. Nous avons également fait référence à des œuvres extérieures au surréalisme, mais pouvant être rapprochées, ainsi qu'une présentation sur Sade, que les élèves connaissaient moins. Renkan est ici intéressant à utiliser car il permet de construire rapidement une constellation de points essentiels et de points périphériques en lien avec ces points essentiels, facilement visualisables et donc mémorisables. Les contenus artistiques et culturels sont ainsi réunis, travaillés, explicités grâce à Renkan, qui facilite la création et la manipulation d'un nombre élevé de contenus, y compris venant d'internet, même si nous n'avons pas insisté sur cette possibilité.

Plus spécifiquement, nous avons essayé d'exploiter le fait de pouvoir nommer les liens, afin que les élèves s'exercent à nommer les choses avec précision.

Blaise : À titre personnel, je pense que Renkan est un outil extrêmement intéressant pour cartographier une pensée ou un sujet complexe, avec des ramifications et du contenu connexe pour l'enrichir. Cependant, son utilisation première, qui est d'aller chercher des contenus sur Internet pour les déposer sur l'interface de travail, me paraît être un risque à utiliser lorsqu'on travaille avec un groupe, à moins de savoir déjà avec précision quels contenus exploiter, mais cela peut donc être préparé en amont. Pendant l'atelier, aller chercher des contenus aurait probablement rendu le groupe dissipé, la recherche hasardeuse, etc. Une alternative aurait été que chacun travaille sur un poste et sur sa carte, mais il aurait fallu un encadrement plus strict afin que les élèves ne s'égarerent pas sur des sites non consacrés à leurs recherches. En définitive, étant données les circonstances, nous avons tiré un très bon parti de l'outil qui nous a permis une découverte de contenus culturels grâce à une approche que nous avons essayé de rendre originale et qui a connu quelques difficultés car la pratique était limitée aux intervenants et parce que les élèves n'ont pas tous su s'approprier l'utilité et la nouveauté que représentait l'outil Renkan.

Eloïse : À l'image de Blaise, je pense qu'il est trop ambitieux de se concentrer sur la création de la carte en tant que structure en s'arrêtant sur chaque élément (chaque noeud, chaque flèche) pour le questionner tout en voulant exploiter une des possibilités les plus intéressantes de l'outil : la mise en commun de ressources diverses. Un seul intervenant ne peut gérer ces deux aspects tout en gardant l'attention de la classe et surtout en essayant de suivre les idées formulées par les élèves. C'est véritablement un outil à utiliser en petits groupes. Et il me semble aussi important d'inciter les élèves à se l'approprier individuellement pour après pouvoir confronter leur propre carte à celle des autres. Par ailleurs, le design de l'outil pourrait peut-être être revu car la génération des « Digital Natives » y est très sensible. La carte est trop figée : au niveau du texte par exemple, l'internaute ne peut pas faire descendre le texte avec un curseur et on ne peut pas zoomer sur les images.

Enfin, l'Observatoire de la jeunesse a fait remarquer en 2014 que « le numérique accélère la distance croissante, au fil des générations, avec la culture scolaire dont l'emblème est le livre¹³. » Cependant, je pense que la multiplication de ce type d'outils numériques peut

¹³ Étude « Mutation des pratiques culturelles à l'heure numérique » in *Jeunesses : études et synthèses*, Numéro 21 - septembre 2014 par l'Observatoire de la jeunesse.

justement aider à raccourcir la distance que développe cette jeune génération avec la culture scolaire car c'est un outil simple et où le texte possède une place importante. Il est donc aisé de revenir au support physique du livre et même de donner envie de faire des allers-retours entre eux. C'est à développer.

ANNEXE

Les programmes des trois séances

Séance 1 : Programme annoté par Caroline Archat.

Les Mains libres
Man Ray / Paul Eluard

Atelier N°1 : Créer une carte heuristique sur un thème donné

Nous souhaitons commencer cet atelier par une présentation complète de l'outil Renkan aux élèves du Lycée Hulst, cela dans le but de comprendre son utilité et connaître son fonctionnement. Ensuite, nous avons imaginé un ensemble d'activités de courte durée qui reprennent les différentes étapes de la construction d'une carte heuristique. Ainsi, ce premier atelier permettrait aux élèves de se familiariser avec l'outil et de s'exercer à son utilisation.

[Précisez les objectifs en termes apprentissage : se ressaisir des savoirs appris en classe autour de l'œuvre Les Mains libres, organiser des contenus très hétérogènes \(dessins, textes, contextes historiques etc.\) C'est pour cela qu'on va utiliser Renkan.](#)

La classe de terminale L sera divisée en deux demi-groupes (9 et 10 élèves). Le premier groupe travaillera sur la thématique des « Figures féminines » dans Les Mains libres avec Eloïse, et le second sur celle des « Paysages » avec Blaise. Nabil et Lana auront chacun un rôle d'observateur non participant dans chacun des demi-groupes, leur aide ne devra donc pas être sollicitée. Par ailleurs, nous souhaitons, si cela est possible, la présence de Mesdames Kierren et Archat dans chacun des demi-groupes également, afin de soutenir les intervenants sur des questions relatives à l'étude des Mains libres. [OK](#)

Introduction

Présentation des objectifs des 3 séances.

Phase 1 : Présentation de l'outil Renkan (10 minutes)

Présentation complète de l'outil Renkan [à l'aide d'un PowerPoint \(pas utile\)](#) :

- Historique
- Description des fonctions
- Présentation rapide de différents outils de cartes mentales : [Quel est l'intérêt pour les élèves ?](#)
- Guide d'utilisation

Cette proposition est ambitieuse, elle suppose de donner beaucoup d'informations en peu de temps, ce qui ne conviendra pas forcément aux élèves. On vous propose de resserrer sur une présentation rapide de Renkan directement sur l'interface ce qui vous épargnera de préparer un powerpoint. La présentation d'autres outils de cartes mentales va vous rendre du temps, ce n'est peut-être pas nécessaire.

Quand vous présenterez Renkan, insistez bien sur le fait que c'est un outil qui permet d'organiser des idées, de construire des significations, des liens entre des données différentes ET que c'est un outil adapté au web. Nous avons accès à de multiples informations sur le Web, mais nous ne savons pas toujours quoi en faire. Renkan est un outil qui permet de s'orienter dans cette multitude d'info. Dites-leur précisément ce qu'ils vont faire dans l'atelier avec cet outil compte tenu de sa spécificité = construire des cartographies, des constellations de nœuds, construire des liens. On abordera les termes de « plan de dissert type bac » plus tard. Il faut dans un premier temps s'en détacher (Vous et eux).

Phase 2 : Présentation de la base de données des ateliers (5 minutes)

Présentation du Renkan « Base de données » dans lequel nous aurons préalablement préparé toutes les ressources qui seront utilisées lors des ateliers.

Présentation du site WordPress « Base de données » sur lequel se trouvent toutes ces ressources. OK (attention ça peut vous prendre du temps, vous ne pourrez pas forcément tout regarder avec les élèves).

Phase 3 : Activités (environ 60 minutes)

-Activité 1 : Brainstorming sur le thème « Figures féminines » ou « Paysages ». (10 minutes)

Objectif : Relever l'ensemble des éléments auxquels les élèves peuvent se référer pour traiter une question liée aux « Figures féminines » ou aux « Paysages » dans Les Mains libres.

L'intervenant recueille les idées en créant des nœuds directement dans le Renkan (possibilité de demander à un élève de créer les nœuds, mais veiller à ce que cet élève participe également aux activités) OK

-Activité 2 : Reprise des mots-clés donnés « en vrac » dans le Brainstorming. (10 minutes)

Objectif : Permettre aux élèves d'organiser les différents éléments trouvés précédemment. (sélectionner, préciser, regrouper ...) OK

-Activité 3 : A partir des idées organisées précédemment proposer **une ou plusieurs cartographies** proposer un plan en 3 parties répondant à un sujet de dissertation type Bac. (10 à 15 minutes)

Vous n'êtes pas obligés de vous mettre dans un format aussi scolaire tout de suite. Vous pouvez simplement faire réfléchir les élèves à la construction d'un cheminement de pensée à partir du sujet que vous donnera Pascale. L'intérêt est de solliciter l'activité des élèves, de les mettre en émulsion indépendamment de la logique de l'examen scolaire (même si la finalité est qu'ils réussissent l'épreuve). L'enjeu de l'atelier est de susciter un intérêt pour l'œuvre étudiée, de penser les rapports entre arts visuels et littérature aussi librement que possible. Plus vous donnez de la liberté aux élèves maintenant, plus ils se sentiront libres de penser, de construire des liens, plus le travail réalisé dans l'atelier sera riche.

Objectif : En binôme, les élèves réfléchissent à l'élaboration d'un plan (Évitez dans un premier temps de prononcer ce terme « plan » qui fait référence à l'exercice normalisé de la dissertation car vous signalez aux élèves que ce que vous attendez n'est rien d'autre que ce qu'ils font déjà en classe. Parlez plutôt de « cartographie » ou de « constellation » pour les mettre dans une perspective de nouveauté et d'invention) pour répondre à un sujet de dissertation sur les thèmes « Figures féminines » ou « Paysages ». Ils doivent être capables d'articuler les idées trouvées précédemment dans un ordre logique (Penser des liens ce n'est pas qu'un « ordre logique », reformulez ce que vous voulez dire) et les réinvestir pour répondre à une question type Bac. L'école peut être vécue comme un espace de réflexion gratuite et libre (Pensez à l'école Socratique). La norme de l'examen vient après. Ecole = skolé (en grec) qui veut dire « loisir », loisir de penser le monde en dehors des nécessités de la subsistance et des besoins matériels. Appuyez-vous sur cette conception pour mettre les élèves en activité et ne pas les cantonner à l'exécution d'une tâche institutionnelle à laquelle ils sont bien habitués depuis les premières années de leur scolarité.

Les productions écrites des élèves seront recueillies à la fin de l'atelier par les observateurs OK, il faudra que les élèves aient du papier et des stylos.

-Activité 4 : (10 minutes) Réunir cette activité avec la 3. Évitez la forme scolaire du type : l'intervenant écrit au tableau les propositions des élèves..... / J'ai insisté dans mon cours sur le fait que vous n'êtes pas obligés de reproduire des gestes que vous connaissez déjà. Créez plutôt un nouveau Renkan pour chaque proposition d'élèves et faites intervenir l'ensemble du groupe pour compléter, discuter cette proposition.

Propositions de plan à l'oral

Objectif : Après avoir réfléchi à un sujet de dissertation à l'écrit, quelques élèves proposent des plans en 3 parties

L'intervenant écrit les plans proposés au tableau. Le professeur anime, avec l'intervenant, un débat autour des propositions (points positifs, améliorations possibles, etc.)

-Activité 5 : (10 minutes) Cela fige un peu vite les choses. Vous pouvez par contre demander aux élèves de produire un texte de 10-20 lignes pour la semaine prochaine (31 mars) sur les liens qu'ils ont construits à partir du sujet travaillé dans cet atelier. Cela vous fera une trace complémentaire aux cartographies ou aux constellations qu'ils auront créées.

Compléter la carte heuristique en faisant en sorte que celle-ci puisse aider les élèves à répondre à différents sujets type Bac sur le thème donné.

Objectif : Finir la création de la carte heuristique

Séance 2 :

PREPARATION de la séance n°2 sur le motif des « mains » dans le recueil

PHASE 1 : (20mn)

Retour sur la dernière séance.

- Blaise présente le RENKAN « Paysages » (10mn)

- Eloïse présente le RENKAN « Image subversive de la femme » (10mn)

On a d'abord fait un Brainstorming sur les « figures féminines »

Après en groupe de 2, on a imaginé une structure de Renkan. On pouvait s'inspirer de la carte mentale Brainstorming. Réutiliser certains noeuds comme celui de l'érotisme par exemple.

Est-ce que quelqu'un veut bien expliquer comment on est passé de la bulle ? à la bulle subversion ? Pourquoi avoir choisi ces poèmes ? (tout le renkan si on a le temps)

Maintenant, je vais vous montrer un exemple de carte mentale sur les figures féminines que vous pourrez aller consulter pour réviser certaines notions avant le bac.

Il faut zoomer dessus pour que ce soit plus lisible.

PHASE 2 : (30-40mn)

Réalisation d'un RENKAN sur le motif des « mains » dans le recueil.

Main = A l'origine du dessin, dans le dessin.

Après la pause :

PHASE 3 : (20mn minimum à la fin)

Leur faire écrire à chaud un texte de 10 lignes sur les mains dans le recueil.

PHASE 4 : (10mn)

BILAN :

Ce qui leur a plu ou non / Ce qui va leur servir

Ouverture : "La semaine prochaine, on va travailler sur Sade et les châteaux forts. On a déjà commencé à en parler un peu. Réviser le sujet. Faites des recherches." On propose une activité d'éducation à l'image.

Devoirs maison : Réaliser un brainstorming sur Sade / châteaux-forts.

Trouver des oeuvres artistiques (peinture / dessin / sculpture / photomontage / collage / film) plutôt surréalistes et renvoyant à Sade et au sadisme // châteaux-forts.

Il y a eu une exposition il y a pas longtemps au Musée d'Orsay sur Sade et sa représentation dans les arts.

Séance 3 :

DOCUMENT PREPARATOIRE : PROGRAMME
Séance « Sade dans *Les Mains libres* »

Présentation de la constellation « Figures féminines » (5mn)

Leur montrer la branche Burlesque / dessin / poème / L'étoile de mer / Spiderwoman

Objectif : Leur montrer les correspondances qu'on peut faire entre un dessin, un poème et d'autres oeuvres (picturale ou cinématographique par exemple).

I / Introduction à la figure de Sade (20mn)

« Vous avez réalisé un brainstorming sur Sade donc vous avez quelques idées en tête mais là j'aimerais que vous développiez ce que ce personnage représente pour vous, et pas seulement en me donnant des mots-clés comme ça mais en développant votre idée en quelques phrases. »

Mots-clés possibles venant de leur part : sadisme / érotisme / perversité / anti-clérical / liberté / philosophie libertaire / subversion.

Objectif 1 : interroger les clichés sur le personnage, sa philosophie.

Retour sur l'image commune du personnage :

Un homme pervers, provocateur, ayant été emprisonné de nombreuses fois.

Il est associé à une sexualité violente.

Qu'est-ce que le sadisme ? Que connaissent-ils là-dessus ?

« Le sadisme est la recherche de plaisir dans la souffrance (physique ou morale : domination, contrôle) volontairement infligée à autrui » (dictionnaire)

Le consentement d'autrui n'existe pas pour le sadique alors que dans le cadre d'une pratique sadomasochiste, des règles très précises doivent être suivies, toujours dans un cadre consenti.

// 50 Shades of Grey : Un film sur une relation sadique plus que sur des pratiques sadomasochistes. Le personnage principal profite de la vulnérabilité du personnage féminin.

Objectif 2 : Amener les lycéens à parler de l'importance de Sade au niveau philosophique :

Renversement des valeurs établies / Apprivoisement de l'inconscient (partie animale) / Le bonheur découle de l'imaginaire / Importance du corps et de ses désirs.

Objectif 2 : Qu'ils opèrent le rapprochement avec le surréalisme.

Les faire formuler l'idée de correspondance entre la philosophie sadienne et le surréalisme.

Prendre le temps de les faire définir le terme de « subjectif », de « langage comme expérience d'une pensée libre » etc...

Objectif 3 : Qu'ils développent un regard singulier sur chacun des deux auteurs.

Dans quelle mesure est-ce que Sade a pu influencé Man Ray et Eluard dans leur vie / art ?

Manière de concevoir le monde ?

S'ils connaissent mal les deux auteurs, leur apporter des éléments de connaissance.

II / Travail de reconnaissance :

Recherche de poèmes et de dessins correspondants dans le recueil et analyse de certains d'entre eux (30mn)

Phase de création de noeuds (5mn)

Représentations du sadisme :

La mort inutile (liens entre mort et désir // Autoportrait au Nu mort & Tableaux vivants pour William Seabrook)

La Peur // Pouvoir (désir animal // rapace & Le singe de Kubin)

La Couture

Femme portative (objet de plaisir // Torse d'un inconnu & La poupée de Bellmer & Ensemble de la série Mr and Mrs Woodman de Man Ray)

Représentations du personnage et de la libre-pensée :

Les tours du silence (château = barrière physique et mentale // Le simulateur de Dora Maar / ombres // Les 120 journées de Sodome)

Le château d'If (Lieu d'emprisonnement de Monte-Cristo / Prison pour Sade / Figure de Sade au premier plan)

Sade (idem)

Objectif : Faire appel à leur connaissance des Mains libres / Création d'une constellation simple permettant d'identifier visuellement les oeuvres convoquées.

b) Phase d'analyse des oeuvres du recueil par les élèves (25mn)

Focus sur les dessins :

Consigne : « Observez bien la composition du dessin et trouvez des éléments renvoyant à Sade, au sadisme ou encore à sa philosophie. Vous pouvez analyser les choix artistiques de Man Ray concernant la taille des éléments, leur forme, leur place dans la composition de l'espace, leur rapport entre eux mais aussi leurs effets sur le spectateur. »

Ecrire mes observations dans chaque noeud correspondant.

Focus sur les poèmes :

Consigne : « Dans un premier temps, analysez le poème comme une oeuvre singulière à travers son rythme, ses champs lexicaux, ses sonorités »

Propositions des élèves.

« Puis dans un deuxième temps, mettez-le en parallèle avec le dessin : y'a-t-il des jeux de correspondances, des éléments propres au poème qu'on ne trouve pas dans le dessin... ? »

Propositions des élèves.

n.b : Possibilité de mêler les deux temps s'ils proposent rapidement des parallèles dessin / poème. Mais bien insister sur les spécificités du poème (rythme, champs lexicaux, sonorités)

PAUSE

III / Ouverture sur d'autres oeuvres ayant pu influencé Man Ray et les surréalistes (20mn)

a) Les faire convoquer des oeuvres artistiques correspondantes.

Dans celles qu'ils doivent apporter par exemple // dessin et poème.

Aller les chercher sur internet et les intégrer au RENKAN.

b) Leur faire expliquer le choix de leur oeuvre. Par rapport à Sade et au recueil.

c) Analyse rapide de chaque oeuvre qu'ils proposent.

d) Travail d'association entre les oeuvres extérieures au recueil et les dessins, poèmes du recueil. + rajout d'oeuvres proposées par moi-même.

Objectifs : Multiplier les regards sur une oeuvre en la mettant en parallèles avec d'autres oeuvres.

Se confronter aux images. Tisser des liens de correspondance, d'influence entre artistes de siècles différents.

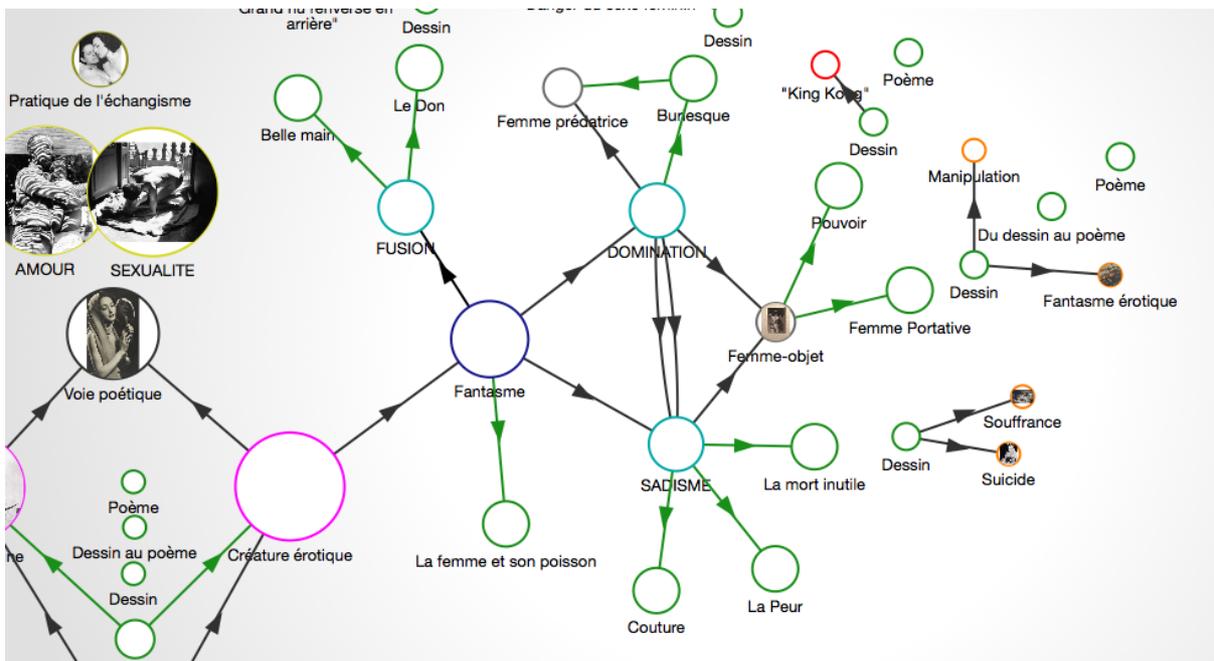
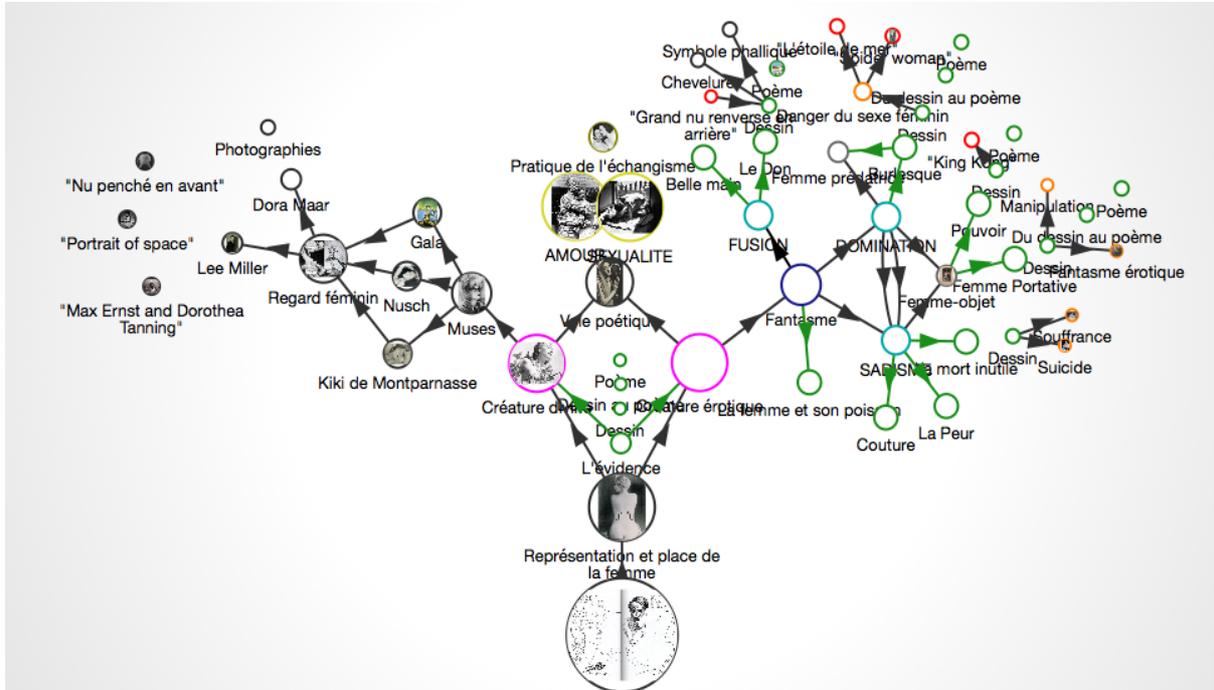
IV / MISE EN PERSPECTIVE : Conclusion sur les trois séances (20mn)

Formulation de questions de la part des élèves pour interroger l'oeuvre, aller plus loin dans la réflexion. Qu'est-ce qu'ils en tirent ? Préparer des exemples pour les aider à se lancer. Sujets de bac peut-être trop bateau ?

Finalement : J'ai décidé d'intégrer la partie II à la III pour pouvoir développer la conclusion avec les élèves.

Les cartes préparatoires (séance 1)

La carte "Figures féminines" :



Les documents préparatoires (séance 3)

Introduction sur Sade :

INTRODUCTION SUR SADE (20mn)

Quelle vision avez-vous de Sade et de sa philosophie ?

Sadisme ?

« Le sadisme est la recherche de plaisir dans la souffrance (physique ou morale : domination, contrôle) volontairement infligée à autrui » (dictionnaire)

Le consentement d'autrui n'existe pas pour le sadique alors que dans le cadre d'une pratique sadomasochiste, des règles très précises doivent être suivies, toujours dans un cadre consenti.

// 50 Shades of Grey : Un film sur une relation sadique plus que sur des pratiques sadomasochistes. Le personnage principal profite de la vulnérabilité du personnage féminin.

Le terme « sadisme » apparaît en 1834 et désigne « une aberration épouvantable de la débauche. Un système monstrueux et antisocial qui révolte la nature »

C'est moins la perversion en elle-même qui est condamnée mais c'est le fait de l'avoir pensé et écrit.

Pourquoi est-ce que le sadisme est considéré comme "antisocial" ici ?

Parce qu'il met en scène des situations qui ne sont pas acceptées et qui mettent en péril la société, sa cohésion.

En réalité, Sade ne propose pas un système en particulier mais il a plutôt bâti une pensée cohérente. Il est fidèle à ses idéaux et remet tout en question.

Personnage radicale ?

Emprisonné 27 ans pour ses idées. Il préférerait mourir que renier ses idées.

« Ce n'est pas ma façon de penser qui a fait mon malheur, c'est celle des autres. »

« Pourquoi craindre de le publier (...) quand la vérité même arrache les secrets de la nature (...) la philosophie doit tout dire. » in Histoire de Juliette (1791)

« Qu'on ne perde pas de vue que Sade est un absolu et qu'il va droit devant lui, jusqu'au bout de sa pensée, jusqu'à l'extrême limite de ses conséquences logiques. Que celles-ci bouleversent les préjugés, les idées reçues, les conventions sociales, les lois morales, il n'en a cure (...) et cette inébranlable certitude de son orgueil est surment ce qu'on lui a le moins pardonné. »

Sade débarrasse de manière radicale le regard de tous ses présupposés religieux, idéologiques, moraux et sociaux. Il le fait par le biais de la sexualité notamment.

Lutte pour la justice et l'égalité : il a participé à la révolution française.

Sexualité perverse ? Vision de l'érotisme déviante ?

Pour tout ceux à qui il porte atteinte (Eglise, Etat, Justice etc..) oui.

Objectif ?

Redonner à l'homme civilisé ses instincts primitifs.

Ce qu'il propose c'est plutôt « un monde à l'envers érotique » basé sur l'athéisme et le libertinage philosophique.

Est-ce que quelqu'un peut me rappeler ce qu'est la pensée libertine ? (développée au XVIIe)

Remettre en cause les dogmes établies (Eglise / Etat / Tradition). Développement de l'esprit critique. Matérialiste : la matière dans l'univers impose sa loi. Ne prônent pas l'immoralité mais la relativité de la morale.

Littérature libertine : Les liaisons dangereuses - Choderlos de LACLOS (1782).

La liberté de l'esprit est égale à celle des mœurs.

A qui cela nous renvoie cette idée ?

Aux surréalistes.

Par rapport à quoi ?

Liberté sexuelle. Amour & sexualité // création.

IMPACT DE SA PHILOSOPHIE DANS LES ARTS :

Quel élément visuel est central dans ses écrits et dans les illustrations de ses oeuvres ?

Le CORPS

Je souligne l'importance du corps car c'est le premier à avoir affronté le corps et le désir qui en découle.

Qu'est-ce qu'il bouleverse ?

Notre VISION DU CORPS

A quelle autre vision du corps est-ce qu'il s'oppose ?

Le corps RENIE dans la religion.

Cela correspond à quelle valeur importante dans la religion chrétienne ?

La VERTU.

ex : dans Justine ou les malheurs de la vertu : Revanche du corps. Il subit mais il est présent.

Quelle EFFET a eu sa pensée sur l'art ?

On s'est mis à représenter une force inhérente (à la base) à la pensée de Sade. Qui est ?

Le DESIR

Que s'est-il passé au niveau de la REPRESENTATION ?

Sa pensée a encouragé l'émergence de l'inscription du DESIR dans l'art mais aussi de se rendre compte de son pouvoir de METAMORPHOSE sur les choses.

// surréalistes : le désir est un outil pour inventer.

Qu'est-ce qu'il ANNONCE au niveau de la représentation ?

Une REVOLUTION de la représentation.

Sade a dit ce que les gens ne voulaient pas voir.

// surréalistes : ils ont montré ce qu'on ne pouvait dire. Ce qui va au-delà du réel, le surréel.

Picasso avec le cubisme a attaqué le soleil de la représentation.

Avec quel outil les surréalistes développent cette libération du désir, cette nouvelle manière de représenter ?

Grâce au langage sans entrave : esthétique et poétique.

Quel est la particularité de ce langage ?

Pas de modèle logico-référentiel (pas d'explication rationnelle).

But : générer des images.

A quoi est-ce que Sade puis les surréalistes font appel alors pour créer ?

Leur IMAGINATION. Tout le bonheur y réside selon Sade.

Influence aussi de leurs FANTASMES : quand est-ce que l'on fantasme ?

Lorsque l'on rêve. // technique du RECIT DE REVE des surréalistes.

« Les rêves sont des mouvements secrets qu'on ne met pas assez à leur vraie place. » in Les crimes de l'amour (1800) : Pour Sade, les fantasmes devraient être mieux considérés.

Quels types de fantasmes on retrouve dans le recueil ?

Domination / violence.

Division entre les dominants et les dominés selon Sade : victimes et bourreaux.

Les victimes doivent se laisser faire pour aussi pouvoir à leur tour réaliser leurs fantasmes.

La jouissance avant tout.

Ce que les surréalistes reprennent comme idée c'est l'idée d'égalité sexuelle entre l'homme et la femme. Dans Justine ou les malheurs de la Vertu, Justine représente l'ancienne image de la femme, asservie alors que Juliette c'est la femme nouvelle, libre de ses désirs et fantasmes.

Résumé :

Quels éléments les surréalistes ont repris de Sade ?

1 / Erotisme

Emancipation du désir / Liberté sexuelle.

- Le coté double de l'amour

L'amour fou / le rut primitif.

- La levée de tous les tabous

2 / Philosophie et politique

- Libertinage = liberté d'esprit révolutionnaire, lutte contre le carcan moral et religieux.

Ethique neuve (le crime est naturel)

Athéisme qui entend supprimer Dieu du destin humain

3 / Fantasmagorie (visions fantastiques)

- Architectures médiévales « gothiques » et fantastiques (la Bastille)

La dérision et l'humour noir

RAPPORT DES AUTEURS AVEC SADE

Qui a fait connaître Sade aux surréalistes ?

APOLLINAIRE. Il a publié une anthologie de certains écrits de Sade mais aussi des ouvrages érotiques osés comme *Les cent mille verges*.

Paul ELUARD :

Très admiratif du marquis : esprit révolutionnaire / à la formule « Vous êtes qui vous êtes », ils ont rajouté « vous pouvez être autre chose ».

// le surréalisme = instrument de connaissance / conquête / défense qui travaille à mettre au jour la conscience profonde de l'homme / réduire les différences qui existent entre les hommes et donc refuser de servir un ordre absurde, basé sur l'inégalité, le mensonge.

« Que l'homme se découvre, qu'il se connaisse, et il se sentira aussitôt capable de s'emparer de tous les trésors dont il est presque entièrement privé, de tous les trésors aussi bien matériels que spirituels qu'il entasse, depuis toujours, au prix des plus affreuses souffrances, pour un petit nombre de privilégiés aveugles et sourds à tout ce qui constitue la grandeur humaine. »

Man RAY :

Découvert Sade grâce à Maurice Heine, spécialiste de Sade.

Influencé par les idées politiques de Sade très avant-gardistes (Etats-Unis d'Europe).

Liberté sexuelle qu'il partage avec Paul Eluard : importance de l'échangisme.

Homme très possessif dans la vie et cela se retrouve dans ses dessins : fantasme de domination.

Mise en perspective :

CONCLUSION : MISE EN PERSPECTIVE (20mn)

Objectif : Point de vue sur l'œuvre.

Est-ce qu'il y a des questions que vous vous posez sur le recueil ?

Imaginez des sujets type bac sur lesquels vous aimeriez tomber.

Quel thème vous paraît essentiel dans ce recueil ?

1) Relation entre les poèmes et les dessins ?

Comment est-ce que le poème accompagne le dessin ici ?

Pas pour le prolonger mais pour étendre l'espace du visible (naissance d'autres images) et déplacer la figuration.

Les mots et les images sont deux systèmes qui interagissent, collaborent grâce à quoi ?

Grâce à l'exploration de l'inconscient.

Il permet la naissance de quoi ?

Du visuel / Nouvelles images.

Est-ce que le langage surréaliste est juste un moyen d'expression ?

Non, c'est une force de transformation.

L'image surréaliste (née du poème ou du dessin) permet d'aller plus loin au niveau de la perception en rapprochant 2 réalités distantes.

Comme a pu le faire le Comte de Lautréamont. Il a écrit *Les chants de Maldoror* (...)

Quête de soi d'un adolescent rebelle. Images poétiques et oniriques qui ont influencés les surréalistes. Ils associe aussi des éléments de réalités différentes.

Le sexe du jeune homme est une vipère par exemple.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans la manière d'écrire d'Eluard ?

Quelle réflexion avez-vous aujourd'hui sur les dessins de Man Ray ?

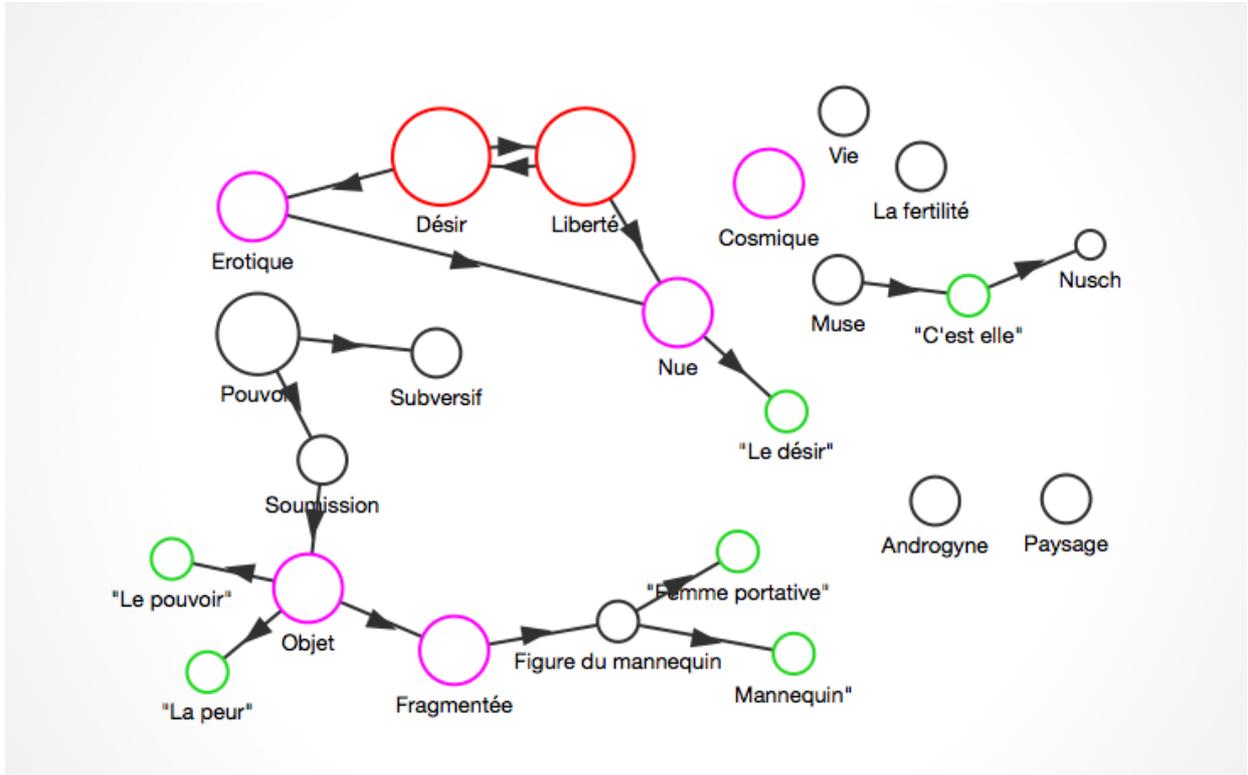
De quelle manière êtes-vous sensibles à leur manière de faire de l'art ?

En quoi la lecture de cette œuvre donne de la liberté de penser, de dessiner, d'écrire ?

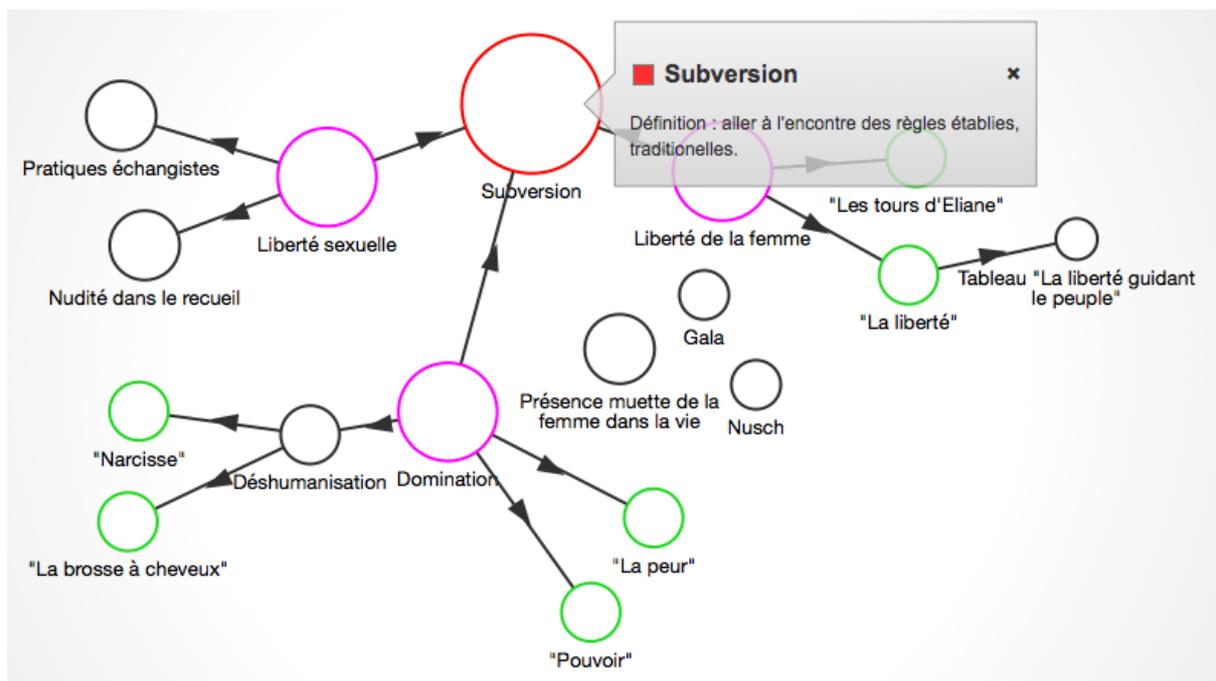
Vous pouvez peut-être terminer par leur demander de répondre à cette dernière question en écrivant collectivement une réponse écrite sur un document word en vidéo projection (dictée à l'adulte) si vous sentez une dynamique, sinon par écrit en individuel.

Cartes collectives

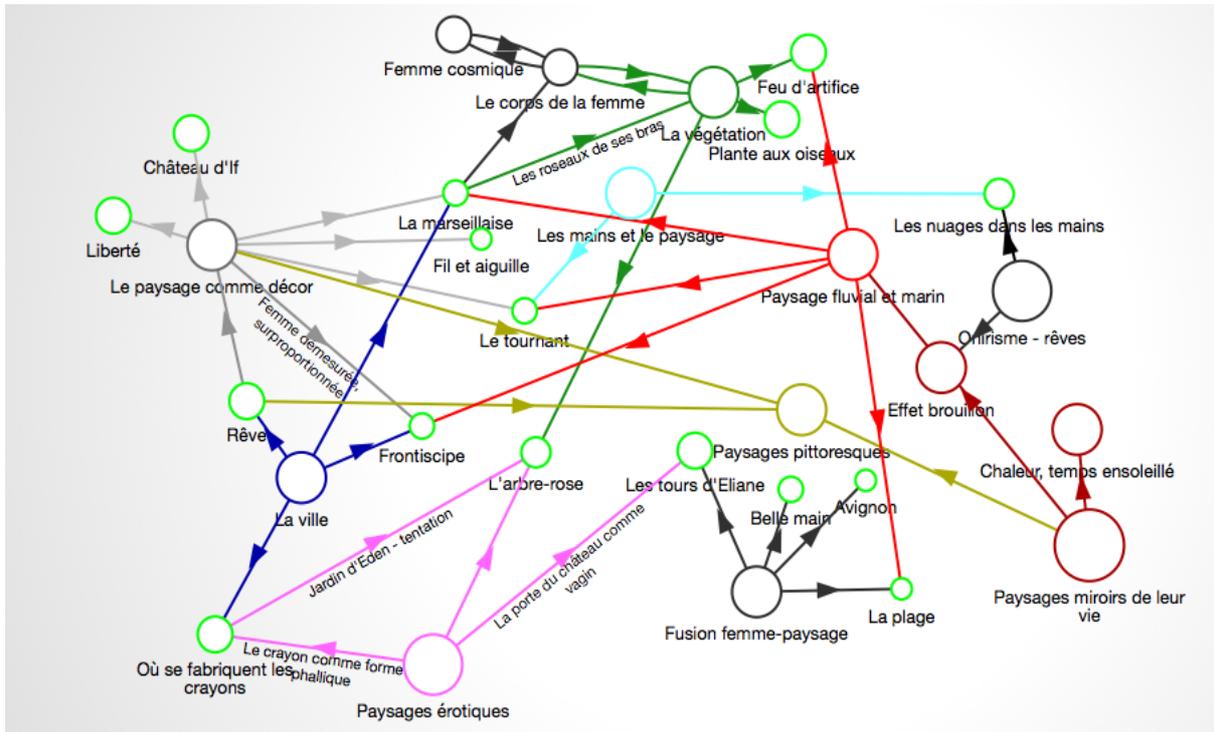
La carte "Figures féminines"



La carte "Vision subversive de la femme"



La carte "Paysage"



La carte "Mains"

